

CHAÎNE D'ARTISTES

UNE ENTREVUE AVEC ANDRÉ LEDUC

MICHEL LOUIS VIALA

André Leduc aime les ambiances, ça se sent, c'est un homme de terrain, d'expérience comme le démontre son implication de plus de 30 ans dans le cinéma d'animation.

Il a bien voulu se rendre à mon atelier et c'est autour de ma table de travail, entouré de céramique et dans la poussière de l'argile, que je lui ai posé ces quelques questions auxquelles il a répondu volontiers.



André Leduc

En tant qu'artiste, comment décrirais-tu ton art ?

Mon art se situe dans le domaine du cinéma et plus particulièrement du cinéma d'animation. Ce type de cinéma, tel que je le conçois, s'inspire des beaux-arts, mais aussi de la musique. La pratique du cinéma d'animation permet de marier intimement ces deux univers. Pour moi, le cinéma d'animation se rapproche davantage de la musique et de la danse.

Cela me fascine. D'ailleurs, il fut un temps où, dans les débuts de l'ONF (Office national du film), les cinéastes, dont Norman McLaren (réalisateur canadien d'origine écossaise), portaient dans les campagnes pour projeter des films documentaires, mais aussi des films d'animation pour alléger les programmes de films parfois trop sérieux. C'était avant la venue de la télévision.

Tu es connu dans le milieu du cinéma d'animation pour être le créateur de l'animathon. Voudrais-tu nous en parler ?

À mes intérêts pour la musique, le dessin, l'animation et le cinéma, j'ai ajouté la participation du public au travail artistique. J'ai enseigné, et été responsable du programme de cinéma d'animation à l'université Concordia.

(suite à la page 5)



PROCHAIN NUMÉRO

VOL. 7 N° 3 DÉCEMBRE 2009-JANVIER 2010

DATE DE TOMBÉE : 6 NOVEMBRE 2009

jstarmand@hotmail.com

ÉLECTIONS À SAINT-ARMAND

p. 2 à 4

« Porter la liberté est la seule charge qui redresse bien le dos. »

Patrick Chamoiseau

LA POLITIQUE ET NOUS...

Politique : Ensemble des options prises collectivement ou individuellement par le gouvernement d'un État ou d'une société dans les domaines relevant de son autorité. (Dictionnaire Larousse, édition 2004)

Politicien, politicard, politiquer, politiquement, politisation, politiser, politologue, politicologie.

« Ceux qui voudront traiter séparément la politique et la morale n'entendront jamais rien à aucune des deux. »

Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)

La vie est politique. Quoi que nous faisons, nous sommes politiques. Ne pas aller magasiner chez Wal-Mart est un geste politique. Ne pas acheter les légumes du Mexique ou de Chine est un choix politique. Ne pas aller voter le jour d'une élection est une décision politique. Faire son compost, être végétarien, rouler en voiture hybride, appuyer l'énergie éolienne, lire *Le Devoir*, signer une pétition, écrire une lettre ouverte, recycler *La Presse* et le métal, tout est politique. Écrire dans un journal est éminemment politique, quoi qu'on en dise. Et que dire des religions, si ce n'est que dans l'histoire de l'humanité, la « cohabitation » entre le religieux et le politique n'a pas toujours été des plus avantageuse pour les sociétés.

Chacun de nous est un gouvernement. Nous administrons nos finances, nous gérons notre santé, nous choisissons nos connaissances, élaborons notre culture et nous avons même le choix de nous séparer ou pas, de vivre seul ou en groupe. En y regardant de près, l'homme naît politique. Avoir une opinion, penser de telle manière, revendiquer des droits, réagir à

l'injustice, parler ouvertement, critiquer les lois, s'opposer aux dogmes, vivre libre, tout ça est politique.

Qu'on soit anarchiste, absolutiste, communiste, fasciste, libéraliste, marxiste, monarchiste, royaliste, socialiste, fédéraliste, séparatiste, nationaliste, pacifiste, neutraliste, expansionniste, interventionniste, capitaliste, péquiste, démocrate, républicain, de gauche, de droite, au centre, dans la lune, on est politique.

Qu'on le veuille ou non, nous sommes dirigés par d'autres. Les lois, les taxes, les impôts sont à notre service, dit-on. Nous avons les gouvernements que nous méritons, nous assure-t-on depuis trop longtemps. À quand des élus qui seront totalement imperméables aux copinages, aux magouilles, aux services d'intérêts occultes. À quand ? Est-il utopique de penser qu'un premier ministre, qu'un maire, que toute personne détenant un pouvoir, que cet élu puisse un jour gouverner avec l'accord de tous ? Oui.

En fait, il n'y a que ceux qui ne s'impliquent pas qui peuvent chialer. Les autres vont plutôt voter.

Éric Madsen

RECHERCHÉ

Le Saint-Armand est à la recherche d'un(e) publiciste. Rémunération au pourcentage des ventes. Les personnes intéressées peuvent communiquer avec Pierre Lefrançois, trésorier, au 450-248-2323.

ÉLECTIONSMUNICIPALESÉLECTIONSMUNICIPALESÉLECTIONSMUNICIPALES



DATE DU SCRUTIN

le dimanche 1^{er} novembre 2009

DATE DU VOTE PAR ANTICIPATION

25 octobre 2009

LIEU

Centre communautaire de Saint-Armand
444, rue Bradley

L'ADMINISTRATION PELLETIER

L'AUTONOMIE DANS L'ÉQUILIBRE BUDGÉTAIRE



Réal Pelletier, maire sortant

UNE ENTREVUE AVEC LE MAIRE RÉAL PELLETIER

GUY PAQUIN

Selon Réal Pelletier, maire sortant de Saint-Armand, au cours des six dernières années, le conseil a progressé dans la direction d'une autonomie toujours plus complète de l'administration municipale. « Nous avons anticipé des hausses de coûts de la part de la plupart de nos fournisseurs et sous-contractants. Nous avons contré ces hausses en amenant la municipalité à être de plus en plus autonome.

« Nous nous sommes donné les outils pour gérer nous-mêmes nos égouts là où c'est possible, entretenir les chemins et fossés, assurer le déneigement et l'épandage d'abrasifs, l'enlèvement des rebuts et la lutte aux incendies. Tous ces efforts visent à assurer les mêmes services pour tous sans le moindre déficit budgétaire et sans être à la merci de hausses de prix déclarées unilatéralement.

« Non seulement avons-nous pu faire tout cela sans déficit, mais même en dégageant de légers surplus. Je ne crois ni aux trous déficitaires ni aux surplus démesurés. Ces derniers seraient la preuve que les citoyens sont surtaxés. Je crois fermement en une saine gestion qui laisse le plus possible l'argent dans les poches des contribuables. »

Réal Pelletier remarquera au cours de notre entretien que pratiquement tous les chemins à Saint-Armand sont maintenant pavés et que les quelques exceptions recevront leur pavage dès 2010. « C'est un exemple de l'effort que nous avons fait pour donner les mêmes services à chacun sur un territoire très vaste et très varié. »

Rappelant les réalisations des dernières années, M. Pelletier énonce des jalons qu'il estime importants : la

(suite à la page 4)

LES CANDIDATS

POSTE	NOM	SITUATION	AFFILIATION POLITIQUE
Mairie	Réal Pelletier	sortant	aucune
	Brent Chamberlin	aspirant	Une équipe, une vision
Siège n° 1	Daniel Boucher	aspirant	aucune
	Sandy Montgomery	aspirant	Une équipe, une vision
Siège n° 2	Serge Courchesne	sortant	aucune
	Alain Lacasse	aspirant	Une équipe, une vision
Siège n° 3	Marielle Cartier	sortante	aucune
	Louis Hauteclorque	aspirant	Une équipe, une vision
Siège n° 4	Richard Désourdy	sortant	aucune
	Daniel Boulet	aspirant	Une équipe, une vision
Siège n° 5	Ginette Lamoureux-Messier	sortante	aucune
	Étienne Gingras	aspirant	Une équipe, une vision
Siège n° 6	Clément Galipeau	sortant	aucune
	Robert Crevier	aspirant	Une équipe, une vision

QUI SONT LES CANDIDATS ?

D'abord le maire actuel, Réal Pelletier, résident du secteur de La Falaise, camionneur dans le transport de copeaux de bois, sollicite un troisième mandat comme maire après avoir précédemment siégé comme conseiller. Il fait face à Brent Chamberlin, cultivateur et camionneur dans le transport d'animaux, qui se présente sous la bannière de *Une équipe, une vision* et qui a déjà été maire de Saint-Armand avant monsieur Pelletier. Nous avons donc ici le choix entre deux personnes ayant l'expérience de la mairie.

Le siège n°1, actuellement occupé par Martin Landreville, résident de Philipsburg qui a choisi de ne pas se représenter, est convoité par Daniel Boucher, installé depuis bientôt deux ans dans le secteur de La Falaise. Professeur retraité, monsieur Boucher a été conseiller municipal à Varennes et est membre du conseil d'administration de l'organisme à but non lucratif qui gère le site web de la municipalité de Saint-Armand. Il fait face à Sandy Montgomery, de *Une équipe, une vision*,

MBA, homme d'affaires résident de longue date de Philipsburg, ancien conseiller municipal de Philipsburg, puis de Saint-Armand (après la fusion des deux municipalités) et actuellement membre du Comité consultatif d'urbanisme (CCU) de Saint-Armand. Au siège n° 2, s'affrontent le conseiller sortant Serge Courchesne, camionneur, résident du chemin Chevalier Est, et Alain Lacasse, de *Une équipe, une vision*, ingénieur et MBA, résident de Pigeon Hill et ancien conseiller municipal à Saint-Armand.

Le siège n° 3 est convoité par Marielle Cartier, conseillère sortante, productrice agricole et postière, native et résidente de Saint-Armand, tout près de l'agglomération de Philipsburg, ainsi que par Louis Hauteclorque de *Une équipe, une vision*, producteur agricole et ancien conseiller municipal de Saint-Armand, résident du chemin Saint-Armand, également tout près de Philipsburg.

Au siège n° 4, s'affrontent le conseiller sortant Richard Désourdy, producteur agricole et

homme d'affaires, résident du chemin Dutch, et Daniel Boulet de *Une équipe, une vision*, ancien conseiller municipal de Saint-Armand, rénovateur-artisan, natif de Philipsburg et résident du chemin Pelletier Sud.

Le siège n° 5 est disputé par la conseillère sortante Ginette Lamoureux-Messier, ostéopathe et administratrice d'une entreprise de camionnage de Saint-Armand, ainsi que par l'aspirant Étienne Gingras de *Une équipe, une vision*, consultant en informatique, résident du chemin Pelletier Sud et membre du conseil d'administration de l'organisme à but non lucratif qui gère le site web de la municipalité.

Au siège n° 6, s'affrontent le conseiller sortant Clément Galipeau, camionneur retraité, résident du village de Saint-Armand, et Robert Crevier, consultant et entrepreneur dans le domaine de la sécurité, résident du chemin Saint-Armand, ancien conseiller municipal de Saint-Armand et responsable de *Une équipe, une vision*.

ÉLECTIONSMUNICIPALESÉLECTIONSMUNICIPALESÉLECTIONSMUNICIPALES

ÉLECTIONS MUNICIPALES ÉLECTIONS MUNICIPALES ÉLECTIONS MUNICIPALES

POSTES À POURVOIR

la mairie et six sièges de conseiller

NOMBRE D'ÉLECTEURS

un peu plus de mille personnes;
communiquez avec la présidente des élections pour vous
assurer que vous êtes inscrit sur la liste électorale

PRÉSIDENTE DES ÉLECTIONS

Jacqueline Chisholm, directrice
générale de la municipalité, 450-248-
2344

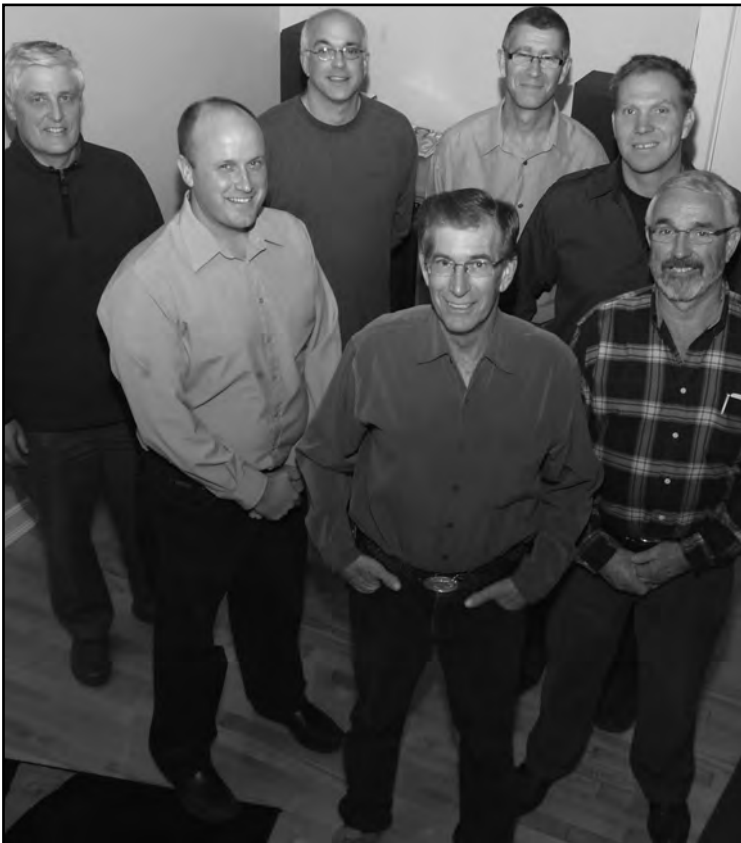
UN PARTI POLITIQUE DANS UNE PETITE MUNICIPALITÉ ?

Nouveauté dans les annales de Saint-Armand : une équipe complète présente des candidats à tous les postes. Les candidats ont une vision commune et un programme et entendent travailler de concert pour les réaliser. C'est l'équivalent d'un parti politique. Selon la loi québécoise qui régit les municipalités, l'appartenance à une formation politique n'est pas obligatoire, mais elle est permise par le ministère québécois des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT).

Quelle est donc la différence entre la situation que nous connaissions jusqu'ici et la présence d'une formation politique municipale ? Disons que, en gros, dans le cas d'un conseil municipal sans équipe, la vision du développement de la municipalité, le programme des actions du conseil municipal et son style de gestion sont principalement déterminés par le maire, qui est assisté des conseillers. Dans le cas d'une équipe, les aspirants conseillers participent, par avance et en collaboration avec l'aspirant maire, à

l'élaboration de la vision, des actions et du style de gestion du conseil qu'ils espèrent former. En principe, cela permet une meilleure cohésion de l'éventuel conseil municipal qu'ils formeront et favorise une implication plus active des conseillers. À la condition que tous les candidats de l'équipe, ou une nette majorité d'entre eux, soient élus, il va sans dire. Les électeurs ont toujours le dernier mot. C'est la règle fondamentale de la démocratie.

UNE ÉQUIPE, UNE VISION SE PRÉPARER AU CHANGEMENT



Le candidat à la mairie, Brent Chamberlin, entouré de son équipe : Étienne Gingras, Alain Lacasse, Sandy Montgomery, Daniel Boulet, Robert Crevier et Louis Hauteclouque

UNE ENTREVUE AVEC ALAIN LACASSE PORTE-PAROLE DE UNE ÉQUIPE, UNE VISION

GUY PAQUIN

Les six personnes qui se sont associées au candidat à la mairie Brent Chamberlin l'ont fait parce qu'elles arrivent toutes au même constat : le monde est en train de changer et toutes les collectivités doivent se préparer à cette vague de changements.

« Au-delà de la présente crise économique », explique Alain Lacasse, candidat au poste de conseiller et porte-parole de *Une équipe, une vision*, « il y a de véritables changements irréversibles qui sont en cours. La mondialisation affecte déjà tous les secteurs de l'économie et l'agriculture ne fait pas exception. Les accords internationaux dont le monde agroalimentaire fait l'objet vont être révisés et il n'est pas impossible que le Canada et le Québec soient forcés d'abandonner complètement ou en bonne partie les mesures protectionnistes actuelles.

« Le contrat fédéral canadien actuel, avec ses transferts de revenus avantageant actuellement grandement le Québec, n'est pas non plus coulé dans le béton. Le poids politique des provinces de l'Ouest augmente considérablement (pétrole, gaz naturel et sables bitumineux) alors que celui du Centre recule. Les déboires de l'industrie automobile ontarienne sont un exemple de cette redistribution des pouvoirs au Canada. Beaucoup de généreux programmes provinciaux, dont les coûts sont partiellement couverts par le Fédéral, pourraient être remis en question.

« Nous sommes tous devenus conscients du délicat équilibre qui nous maintient sur notre planète. Notre milieu est directement touché par les questions environnementales. Au-delà d'expressions abstraites comme 'gestion du territoire', il y a des réalités :

(suite à la page 4)

LES ÉLECTIONS CHEZ NOS VOISINS IMMÉDIATS

Dans les municipalités limitrophes, la situation est la suivante pour le prochain mandat :

FRELIGHTSBURG

Tout le conseil est élu sans opposition.

NOTRE-DAME-DE-STANBRIDGE

Élections à la mairie et à 5 sièges de conseiller.

PIKE RIVER

Élection à la mairie; les candidats conseillers sont tous élus sans opposition.

BEDFORD

Élections à quatre sièges de conseiller. La mairie et les autres sièges de conseiller sont comblés sans opposition.

Il n'y a donc aucun parti politique chez nos voisins. Dans la région immédiate, Saint-Armand se démarque comme une municipalité innovatrice dans ce domaine.

ENSEMBLE DU QUÉBEC

Les élections municipales au Québec, cela représente quelque 8 000 postes à combler dans plus de 1 100 municipalités.

STANBRIDGE STATION

Tout le conseil est élu sans opposition.

STANBRIDGE EAST

Élections à un siège de conseillers. La mairie et les autres sièges de conseiller sont comblés sans opposition.

BEDFORD (CANTON)

Élections à quatre sièges de conseillers. La mairie et les autres sièges de conseiller sont comblés sans opposition.

ÉLECTIONS MUNICIPALES ÉLECTIONS MUNICIPALES ÉLECTIONS MUNICIPALES

ÉLECTIONS MUNICIPALES ÉLECTIONS MUNICIPALES ÉLECTIONS MUNICIPALES ÉLECTIONS MUNICIPALES

L'ADMINISTRATION PELLETIER

L'AUTONOMIE DANS L'ÉQUILIBRE BUDGÉTAIRE (suite de la page 2)

GUY PAQUIN

révision des règlements municipaux, maintenant achevée; le plan d'aménagement qui est prêt à être présenté à la Municipalité Régionale de Comté (MRC) de Brome-Missisquoi; le nettoyage de tous les terrains privés qui contrevenaient à des règlements ou constituaient des nuisances ayant fait l'objet de plaintes de citoyens; l'aménagement du parc multifonctionnel dans le secteur Philipsburg.

« Cette année, nous avons aussi complété le schéma de lutte aux incendies et nous sommes dotés des équipements requis. Toujours dans le but d'offrir les services de la

manière la plus autonome possible, sans grever le budget.

« Nous avons su tenir compte du fait que notre village compte divers secteurs avec des caractères propres. Il y a Philipsburg, La Falaise, Pigeon-Hill etc. Les décisions furent prises en tenant compte de ces différences. Le conseil municipal a su écouter les citoyens.

Je vous rappelle que la période de questions aux assemblées du conseil était initialement à 23 heures. Il nous a semblé que c'était un obstacle à une franche discussion, peu de citoyens étant enclins à rester aussi tard et même au-delà, un jour de semaine. Nous

avons ramené la période de questions à 21 heures et ne l'avons jamais limitée dans le temps. »

LES ANNÉES À VENIR

Réal Pelletier estime qu'il lui reste des tâches importantes à compléter. « Il va de soi que la prolongation de l'autoroute 35 est à surveiller, pas seulement pour éviter d'éventuels gâchis mais aussi pour qu'elle serve les intérêts de Saint-Armand. J'ai le projet de demander au ministère des Transports l'installation d'un bureau d'information touristique à la sortie Saint-Armand. Nous devons devenir la porte d'entrée privilégiée de toute notre magnifique région.

« L'étude sur les berges du lac Champlain sera bientôt finie. Il y aura là un important travail à faire et à superviser.

« Une autre de mes priorités sera de doter tous les citoyens du service Internet à haute vitesse. Certaines étapes furent franchies mais il faut compléter le travail. Nous devons aller très bientôt en appels d'offres sur cette question mais, avec l'élection, nous avons dû reporter à plus tard. »

Le maire sortant rappelle aussi son implication à toutes sortes d'autres niveaux qui dépassent l'administration municipale au sens strict. « À la MRC, je siège sur quelques comités décisionnels qui

influencent aussi la vie de nos citoyens. Je suis également très impliqué à la Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi. Je suis de très près les discussions du Comité international d'orientation (« Steering Committee ») sur le lac Champlain qui regroupe les autorités du Vermont, du New York et du Québec.

« Localement, j'ai activement soutenu une foule d'activités communautaires et culturelles parce que la conception que je me fais de mon rôle exige cette implication, quoiqu'elle ne figure pas dans ma définition de tâches. Être à l'écoute des citoyens c'est aussi profiter de toute occasion de rencontrer la communauté. »

mots croisés à saveur électorale

HORIZONTAL

1. Pour quatre ans peut-être ? - La politique municipale n'en est pas un. - Ils sont presque faits.
2. Début d'amnésie - On a parlé de lui dans *Le Saint-Armand* de juin-juillet 2009.
3. Eut le droit. - Possessif - Une affaire de nez !
4. Souhaites ardemment. - Écart important
5. Prendrais la plume. - Excellent bolet
6. Tué en 1967 - Époque - Il a un fond désagréable.
7. Vallée des Pyrénées espagnoles - Oncle américain - Prénom de Capone
8. On l'attend toujours ! - Agile
9. Abréviation ecclésiastique - Relatif au sacré
10. Électron-volt - Inquiétai (m').
11. Fait des bulles en Toscane - On rêve tous que la vie le soit ici.
12. Servent à imaginer le futur. - Canal
13. Devraient bientôt faire leur devoir. - Sous-sol

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													
13													

VERTICAL

1. C'est vraiment du « patchage ». - Prière
2. Touché - Métal dur inoxydable - Personnel
3. Commence en janvier. - Pain anglais - Au fond de l'étang
4. Choix - Personnel - Textuellement
5. Il faut du courage pour le devenir. - Tout à l'heure
6. Égo - À Saint-Armand, on la traite de vieille! - C'est la fin de Poutine!
7. Assèche. - Irlandaise violente - Connu
8. Finies - Roi du ring
9. Début d'insurrection - Chansons accompagnant une danse
10. Lancer - Elle n'est pas la bienvenue au village. - Au bout de la forêt
11. Construire - Plantais des graines
12. Très avare - Belles blondes anglaises
13. Onze - Plusieurs à Saint-Armand

Solutions au prochain numéro

UNE ÉQUIPE, UNE VISION

SE PRÉPARER AU CHANGEMENT (suite de la page 3)

GUY PAQUIN

l'eau, l'air, les forêts et boisés, les énergies propres, etc. Nos attitudes et nos comportements changent et c'est aussi vrai pour les collectivités que pour les individus.

« Si on ne se prépare pas à ces changements, ils nous prendront par surprise et je crains qu'elle ne soit pas très bonne. Par contre, en s'y préparant, ces changements peuvent devenir sources d'opportunités très intéressantes. Notre équipe est sûre d'une chose : le *wait and see* n'est pas la bonne attitude. »

Concrètement, pour *Une équipe, une vision*, il s'agira de modifier la manière actuelle d'allouer les ressources financières et humaines disponibles

au conseil municipal. « Pour s'adapter, il faut les moyens. L'augmentation des taxes est absolument exclue. Certains d'entre nous ont vu leurs taxes municipales augmenter sensiblement ces dernières années sans que cela se traduise par des rendus de services supplémentaires. Oublions cette avenue-là.

« Par contre, la prestation de services municipaux actuelle ne brille pas par son efficacité. Selon l'expression de Brent Chamberlin, il nous faudra une diligence accrue dans la gestion des services et du budget. Il y a là des opportunités d'économies d'argent et de ressources. La cueillette des ordures est un exemple de

ressources mal placées. On doit faire mieux. En gérant mieux on dégagera des ressources pour faire face à la vague de changements dont je parlais. Puisque personne n'est spécialiste en tout, chaque conseiller se fera le porteur de dossiers qui seront sa responsabilité alors que le maire tiendra le cap sur les grandes orientations.

« Ni le maire ni les conseillers ne pourront faire le chemin tout seuls. Nous croyons fermement que le climat actuel est très propice à l'intervention des citoyens. Beaucoup nous ont fait savoir que leurs ressources étaient disponibles et qu'ils souhaitaient contribuer. Ils seront

bienvenus comme tous les autres qui voudraient s'impliquer.

« La participation des citoyens ne se fera que si le Conseil communautaire ouvre ses orientations et ses intentions. Les outils sont là : journal, web, assemblées et la bonne vieille boîte aux lettres.

« Il existe une vie collective très riche à Saint-Armand, des groupes plus ou moins formels existent et cette richesse collective doit être mise à contribution. Nous voulons jeter des ponts vers ces citoyens et déléguer des responsabilités à ceux et celles qui en ont l'envie et les capacités.

« Le rôle fondamental du Conseil c'est d'assurer l'élan,

l'orientation et la cohésion des efforts de tous.

« La cohésion se trouvera aussi dans les rapports avec nos voisins et tout le reste de la MRC. Nous croyons fermement que Saint-Armand est un milieu d'accueil extrêmement attirant pour de jeunes familles qui recherchent un milieu de vie sain. Pourquoi irions-nous concurrencer Bedford en entretenant le rêve creux de vastes développements industriels ? Par contre nous devons mettre plus d'accent sur l'accueil des nouveaux venus et accentuer ainsi notre rôle résidentiel. Mais cette distribution des rôles ne peut se faire sans un dialogue continu avec les autres municipalités. »

ÉLECTIONS MUNICIPALES ÉLECTIONS MUNICIPALES ÉLECTIONS MUNICIPALES ÉLECTIONS MUNICIPALES



CHAÎNE D'ARTISTES

UNE ENTREVUE AVEC ANDRÉ LEDUC (suite de la page 1)

MICHEL LOUIS VIALA

Plusieurs d'entre nous avons déjà fait des *flip books*, ces petits calepins qu'on feuillette pour voir s'animer les dessins tracés sur le coin de la page, où chaque image représente une parcelle du mouvement. Avec des étudiants, nous avons voulu créer un événement public pour faire découvrir le plaisir de raconter une petite histoire et de mettre en mouvement des dessins. La contrainte était celle de tout produire en une fin de semaine, celle du 30 mai 1981.

Le vocable *animathon*, issu de la contraction des mots animation et marathon, venait de naître. On a réalisé des affiches pour recruter des participants. Nous pensions accueillir 5 à 6 équipes de 6 personnes chacune. En fait, 140 personnes se sont inscrites. Finalement, on a composé 12 équipes de 6 personnes, munies chacune de leur propre caméra. Sur place, nous disposions d'un appareil de l'ONF pour développer la pellicule en noir et blanc.

L'*animathon*, c'est en fait un studio mobile de cinéma d'animation qui permet d'expérimenter les prin-

cipes de base du dessin animé traditionnel, à travers la réalisation de courts films, en un temps record.

Au fil des années, Édouard Faribault et Marcel Royer, tous deux de Saint-Armand, ont fabriqué un laboratoire portatif pour développer la pellicule 16 mm. Depuis 25 ans, nous avons connu plusieurs supports : pellicules photo, vidéodisque, vidéo VHS et maintenant le numérique.

Je travaille depuis longtemps avec ma femme, Florence Bolté, spécialiste en scénario. Tous les deux, nous avons développé des outils de création de scénario et d'animation qui font leurs preuves à tout coup lors de nos ateliers. Nous avons eu la chance de visiter plusieurs pays et avons produit plus de 3 000 courts films d'animation. Je crois que nous possédons la plus grande collection de dessins animés amateurs au monde.

Ton film d'animation préféré et pourquoi ?

Lorsque j'avais 18 ans, j'ai assisté à une rétrospective qui était consacrée à Norman McLaren au Musée des beaux-arts de Montréal.

J'y ai vu ses films dont *Mosaïque* et *Blinky Blank*. J'ai tout de suite compris qu'on pouvait faire du cinéma d'animation avec des moyens très simples. Il n'était pas nécessaire de faire du Walt Disney pour susciter de la magie. À l'aide de signes graphiques, de la couleur, du mouvement et de la musique, McLaren amalgamait avec brio toutes ces composantes. J'ai eu un choc ! Ce feu d'artifice, réalisé avec si peu de moyens, m'a propulsé dans le monde de l'animation.

L'animathon le plus éloigné du Québec ?

De 1995 à 2003 ou 2004, Florence et moi sommes allés plusieurs fois à l'île de la Réunion, dans l'océan Indien, afin de former des jeunes au métier de l'animation et de la scénarisation, en vue de travailler sur des séries commerciales. L'île bénéficiait de subventions importantes pour maintenir ses jeunes sur place et leur enseigner un métier. Nous avons découvert des jeunes talentueux que nous avons fait venir par la suite au Québec pour travailler sur des séries commerciales.

Ton animathon le plus mémorable ?

À Naples, en Italie, il y avait un animathon subventionné par un organisme qui valorisait le cheval. Une douzaine d'équipes y participaient et, pendant la projection des films, la salle était vraiment fébrile. Aussitôt la projection commencée, les jeunes ont été agréablement surpris de voir le résultat de leur travail à l'écran et se sont mis à se manifester à haute voix. On se serait cru dans un théâtre italien d'époque.

Les équipes se sont mises à s'interpeller, à faire des commentaires de vive voix, à rire et à s'exclamer pendant la projection. Les clameurs étaient à leur maximum et couvraient de temps en temps la trame sonore. Je n'avais jamais connu un tel enthousiasme et j'étais loin d'imaginer que le cinéma d'animation puisse le provoquer.

Saint-Armand dans tout cela ?

Je me suis retrouvé après un spectacle de Pierre Barouh (auteur-compositeur interprète français) chez Raoul Duguay. J'étais parti de Montréal pour aller à

Saint-Armand et c'est à ce moment-là que j'ai découvert la région pour la première fois, en 1972. On était sept ou huit amis ce soir d'hiver. Le lendemain, je raconte cela à mon frère qui m'informe qu'un ami cherche à vendre son chalet. Quelques semaines plus tard, je devenais propriétaire.

Prochains projets ?

Pour le moment, j'illustre un livre pour la maison d'édition Pirouli.

J'ai plusieurs projets, dont un film alliant le documentaire et le cinéma d'animation sur le thème de la Méditerranée. Je souhaite rencontrer des artistes issus du bassin méditerranéen, vivant en Amérique du Nord. « Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage... » à la découverte des « Méditerranéens » d'Amérique.

Sites Internet à consulter

Pour tout savoir sur l'animathon : www.animathon.com
Brefs extraits animés tirés du film *Si Saint-Armand m'était conté* fait par les élèves de l'école Notre-Dame-de-Lourdes : www.ludoptik.com

COURRIER DU LECTEUR

SAINT-ARMAND, UNE PAIX TRÈS RELATIVE

En 2005, après avoir vécu à Montréal pendant plusieurs années, mon mari et moi avons envie de nous rapprocher de la nature et de vivre dans un lieu tranquille. C'était un rêve que je caressais personnellement depuis fort longtemps, comme celui d'avoir un enfant. Nous avons entrepris des recherches avec en tête quelques priorités dont la première était d'avoir la paix. Nous avons trouvé une bonne maison dans un rang alors très paisible de Saint-Armand, soit le rang Pelletier Sud, et en juin 2008 naissait notre petite fille.

Dans les premières années (2005-2007), c'était un pur bonheur que de prendre de longues marches sur le rang. Nous n'entendions que le vent dans les feuilles, le chant des oiseaux et, à l'occasion, une voiture conduite par un voisin qui nous saluait de la main. Nous avons d'excellents voisins, respectueux, qui recherchent aussi une belle qualité de vie et qui semblent apprécier voir et entendre la nature. Mais (il y a toujours un « mais », me direz-vous) depuis quelques années, un bruit de machinerie lourde se fait entendre dans le rang Pelletier Sud (je n'ose pas imaginer le bruit pour les voisins de l'entreprise sur le chemin Dutch). Quand il n'y a plus de feuilles dans les

arbres, je l'entends même à l'intérieur de ma maison, pourtant construite en béton ! Ce bruit, c'est celui de la machinerie d'une entreprise qui prend de gros arbres (et par le fait même la quiétude de bien des citoyens) pour les défaire en mille miettes. Ils en font ce qu'on appelle de la *ripe*. Bon, d'accord, de chez moi à ce temps-ci de l'année, ce n'est pas un bruit plus fort que celui que font parfois les agriculteurs, lorsqu'ils utilisent leurs machines agricoles.

Or, personnellement, l'agriculteur ne me dérange pas, car il ne fait pas un bruit fréquent, il est dans une zone agricole et il fait son travail quand il le faut, ni plus ni moins, soit quelques fois l'an. Par contre, l'entreprise de la *ripe* est une entreprise industrielle (située non pas dans une zone industrielle — et c'est toute la différence ! — mais agricole) et qui opère souvent 5 jours par semaine. Il suffit que je marche 5 minutes vers le village pour que, en haut de la côte, le bruit soit vraiment plus fort. D'ailleurs, je sympathise beaucoup avec mes voisins en haut de la côte (une famille de quatre) qui, comme nous, se sont construits une maison avant que l'entreprise prenne de l'expansion en 2008. Ils ont bien envoyé une lettre à la

municipalité, mais après que l'inspecteur soit passé, on leur a dit que le bruit était acceptable. Et que dire des voisins immédiats ou encore plus à proximité de l'usine à *ripe* en question, comment font-ils pour supporter un tel vacarme ? Selon certains, plusieurs de ceux-ci sont à bout de nerfs, mais ne savent que faire (s'ils désirent vendre, que valent leurs maisons avec une usine aussi bruyante à proximité ?). D'autres auraient une certaine peur de la famille Kyling (à qui appartient l'usine) bien connue dans la région.

Autre problème relié à l'entreprise : les véhicules lourds sur le chemin Saint-Armand. Au volant de ma voiture, il m'est arrivé souvent de voir venir trop vite, dans mon rétroviseur, un camion-remorque chargé de bois. Selon certaines personnes qui habitent sur le chemin Saint-Armand, ces camions sont aussi vraiment très bruyants.

Quoi qu'il en soit, nous et nos voisins ne pouvions pas en rester là. Nous avons fait signer une pétition et recueilli rapidement 31 noms, seulement avec les résidents de notre rang et quelques personnes de Saint-Armand que nous connaissions. Nous avons envoyé cette pétition à la CPTAQ afin de nous oppo-

ser à un nouveau projet de la propriétaire, soit celui d'entreposer sa *ripe* sur un autre terrain que celui de l'usine. Lors de la rencontre publique à la CPTAQ, il s'avère que l'inspecteur (payé par la municipalité) est allé défendre les intérêts de l'entreprise. Présent à cette rencontre, mon mari a pu constater que l'inspecteur n'a jamais fait mention des plaintes des citoyens. Finalement, la CPTAQ a accepté la demande de l'entreprise pour une durée de 5 ans. Je vous entends dire : pourquoi ne pas s'être opposé directement à l'emplacement de l'entreprise elle-même ? Il semblerait que ce soit à la municipalité d'agir en premier lieu concernant l'emplacement. Or, peut-on compter sur l'inspecteur ?

Il se trouve que lors des assemblées municipales, lorsqu'il est question du bruit suscité par l'entreprise, si vous cherchez le maire, vous le trouverez à l'extérieur. Pourquoi ? Parce qu'il travaille pour l'entreprise à *ripe* de Mme Kyling et que cette délicate situation l'oblige à se retirer !

Tiens ! Voilà que l'usine vient de redémarrer ses activités au moment où j'écris ces lignes. On est seulement au début du mois d'août... je dois donc recti-

fier ce que j'ai écrit plus haut : le bruit arrive donc jusqu'à chez moi malgré la présence des feuilles dans les arbres, et ce, été comme hiver ! Surtout, ne venez pas me dire qu'il faut que j'endure ce bruit sous prétexte que ça *crée de la job*. Il ne faut pas oublier que ce qui fait vivre un village, c'est aussi, voire beaucoup, les citoyens qui y habitent (et qui, entre autres choses, paient des taxes). Mes voisins et moi ferons tout en notre pouvoir pour nous faire respecter et nous avons de bonnes raisons d'espérer que d'autres nous appuieront. Autrement, si rien n'est fait, nous partirons. Qui aura envie de s'installer ici demain ? Je pense qu'il y aura toujours de la place pour des camionneurs et des usines (dans des zones industrielles), mais des petits villages paisibles à une heure de Montréal où de jeunes familles respectueuses de l'environnement et des autres viennent s'établir (et dois-je le rappeler aux élus, payer des taxes), il me semble que c'est à considérer et à respecter. Parlant d'élus, on m'a dit que le maire n'avait pas été élu lors de la dernière élection (il avait été le seul à se présenter). J'espère qu'il en sera différemment cet automne.

ISABELLE GINGRAS

EXODUS

MA GASPÉSIE À MOI

18 août 2007, 7 heures, j'embarque dans l'auto, me voilà parti. Enfin ? Je ne le sais pas encore. Pour de bon ? Au moins pour trois ans. Pourquoi ? Pour aller au « Far-Est », Gaspé, pour aller étudier dans le seul programme de ce genre, une technique en tourisme d'aventure. Avec qui ? Seul, rendu là-bas, personne que je connais, mais au moins, pour le voyage, je suis avec ma mère et ma sœur.

J'ai 16 ans, le secondaire est à peine fini et je pars à l'autre bout de la province. Le voyage est long, très long. Quand on pense que, rendu à Rimouski, seulement la moitié du trajet est fait. Les kilomètres déboulent ainsi que les villes qui commencent à avoir un petit cachet gaspésien : Grosses Roches, Les Boules, Les Méchins, Ruisseau-Castor, Anse-Pleureuse, Manche d'Épée, Murdochville (selon les premières impressions, une véritable ville fantôme au milieu de nulle part, digne du « Far-Est ») Enfin, après 11 heures de voiture et quelques arrêts : Gaspé. Wow ! De l'eau, des montagnes et une petite ville charmante, peut-on rêver d'un meilleur endroit pour faire des études en plein air ?

Gaspé est la métropole de la Gaspésie, d'une population de 5 000 habitants pour le centre-ville et près de

16 000 habitants pour le grand Gaspé, qui s'étend sur plus de 100 kilomètres le long de la côte. Cette année, elle fête le 475^e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier et vit l'année au rythme des festivités : feux d'artifice, spectacles, festivals. Cette ville, qui vivait de la pêche et de la coupe de bois, axe de plus en plus son industrie vers le tourisme et l'éolien.

De plus, le Cégep de la Gaspésie et des Îles occupe une place des plus importantes pour le dynamisme de la ville. Réparti en quatre campus, Grande-Rivière, Carleton, Îles-de-la-Madeleine, c'est celui de Gaspé le plus important avec près de 600 étudiants.

La technique en tourisme d'aventure (TTA) offerte à Gaspé est unique en son genre. Un diplôme d'études collégiales sur trois ans qui



PHILIPPE VOGHEL-ROBERT

allie cours de base de niveau collégial, cours en plein air et stages en entreprises. Trois années qui s'annoncent *trippantes*. Au menu : ski de montagne, trekking, secourisme en région éloignée, canot-camping, sauvetage en avalanche, kayak de mer, cuisine... Le programme se donne en français et en anglais, et comprend 80 étudiants, ce qui en fait l'un des plus gros programmes du Cégep.

Qui va suivre un tel programme ? Des personnes d'un peu partout au Québec, de la France, de l'Île de La Réunion, de la Pologne et même de la Nouvelle-Calédonie. Des personnes de tous genres qui aiment le plein air, mais surtout, *tripper*.

La première année a pour but de nous donner des compétences techniques pour que tout le monde puisse être au même niveau. C'est une année bien encadrée où nous faisons plusieurs petites sorties de deux ou trois jours. La deuxième année, nous prenons de plus en plus de leadership et nous préparons nous-mêmes nos expéditions, qui durent alors de trois à six jours. Ainsi, le groupe peut déjà grandement évoluer. Durant l'été, entre la deuxième et la troisième

année, un stage en entreprise de plein air est demandé. Je suis présentement en train de le faire au camp Kéno, un camp spécialisé dans le canot-camping. J'occupe le poste de canot-master : cours de canot, réparation et événements spéciaux. La troisième année nous prépare à entrer dans l'industrie du tourisme d'aventure. Pendant cette année, deux expéditions de six jours nous attendent, une en trekking dans les monts Groulx (à 330 km au nord de Baie-Comeau) et la deuxième en kayak de mer en Nouvelle-Écosse. De plus, un deuxième stage doit être fait durant l'hiver.

Un tel programme permet de tisser des liens très forts avec des personnes d'un peu partout au Québec grâce aux expéditions et aux sorties que nous faisons ensemble.

Qu'est ce qui m'attend après la prochaine année ? Je ne sais pas encore exactement. Peut-être un bac en géographie et environnement marin à Rimouski, peut-être des voyages, de longues expéditions, ou encore travailler comme guide. Je n'en sais rien, probablement un mélange de tout ça, tant et aussi longtemps que je puisse être entouré d'eau et de grands espaces.



Une partie de notre terrain de jeux : Les Mines-Madeleine

PHOTO : PHILIPPE VOGHEL-ROBERT

LE SAINT-ARMAND VOYAGE... EN NORVÈGE !



Devant l'opéra d'Oslo

PHOTO : LÉA CLÉRET

NOTRE CAMPAGNE EST CONVOITÉE

PIERRE LEFRANÇOIS

Un citadin sur cinq rêverait de quitter la ville pour s'installer à la campagne. Cela représente un potentiel de plus de 700 000 urbains qui songent à débarquer dans nos campagnes pour y vivre avec nous. C'est ce que révèlent les données d'un sondage réalisé auprès des résidents des grandes agglomérations citadines de Montréal et de Québec, par la maison SOM, pour le compte de Solidarité rurale du Québec.

Les résultats ont été dévoilés lors de la 16^e Conférence nationale de la coalition Solidarité rurale du Québec. Produit en collaboration avec la

Chaire Desjardins en développement des collectivités de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, le sondage portait sur les intentions de migration.

Il en ressort que les principales raisons qui motivent les urbains à vouloir migrer sont la recherche de tranquillité et de grands espaces ou l'envie de se retrouver dans la nature et la volonté de fuir la ville et son stress. En ce qui a trait aux facteurs les plus déterminants dans le choix d'une municipalité rurale, le sondage indique que les futurs ruraux considéreraient principalement la disponibilité des services,

la proximité de la nature et des grands espaces, la proximité du travail, des écoles, de la famille ou des amis, et le coût d'acquisition d'une maison ou d'un terrain. La disponibilité d'Internet haute vitesse est aussi un facteur qui influencerait à 46 % leur choix. Cette proportion est plus élevée chez les jeunes âgés de 25 à 34 ans, les détenteurs de diplômes universitaires et les allophones.

Présentation PowerPoint des résultats du sondage : http://www.ruralite.qc.ca/fichiers/audio-fichiers/Pesentation_Julie_fortin_SOM.ppt

STATION 1700 ON CALL

NATHALIE QUILLIAMS

Cet été, le service d'incendie et les premiers répondants ont été très occupés. Cinq d'entre nous poursuivent leur cours de Pompier II à L'École nationale des pompiers du Québec, cours qui consiste en une formation de 120 heures. De plus, six nouvelles recrues ont entrepris le cours Pompier I, formation théorique et pratique (au poste) d'une durée de 275 heures. Nous continuons à nous réunir tous les mois pour une pratique de quatre heures afin de constamment nous améliorer. Nous poursuivons également le cours de sauvetage sur l'eau que nous avons entrepris au printemps.

Voici la liste des appels auxquels nous avons répondu au cours de la dernière année :

Premiers répondants	41
Incendie	5
Accident de voiture	13
Fausse alarme	6
Recherche et sauvetage sur l'eau	10
Aide mutuelle	9
Autre	2

Le 26 juillet a été notre journée la plus occupée: nous avons répondu à cinq appels, dont deux aux premiers répondants, deux



PHOTO : PAULETTE VANIER

Mise à l'eau du zodiac pour une opération de sauvetage le 13 septembre dernier. De gauche à droite, Dominique Lévesque, pompier, Nathalie Quilliams, pompière, et Grant Symington, chef des pompiers

pour un sauvetage sur l'eau et un pour un incendie !

Nous déployons beaucoup d'efforts en vue d'organiser une journée d'appréciation de la situation du lac au printemps. Nous y discuterons de la température de l'eau à différents moments de l'année, de sa profondeur selon les endroits, et des mesures de sécurité à prendre lorsqu'on se retrouve sur l'eau de notre splendide baie. Nous vous fournirons d'autres renseignements à ce sujet dans le prochain numéro.

Deux rappels : faites l'essai de votre (vos) détecteur(s) de fumée et

vérifiez l'état de leurs piles. On recommande habituellement de faire ces vérifications au moment de changer l'heure (soit le premier dimanche de novembre, qui tombe le 1^{er} novembre, cette année).

Cela étant, c'est à notre tour de lancer un appel. Le printemps dernier, le conseil municipal de Saint-Armand ainsi que des citoyens concernés nous ont demandé d'améliorer nos ressources et notre équipement de sauvetage flottant. D'abord, notre cours de sauvetage sur l'eau, que nous avons déjà entrepris, allait dans ce sens. Ensuite, nous avons

acheté de l'équipement qui, nous semble-t-il, doit faire partie intégrante du matériel de base pour tout sauvetage que nous sommes susceptibles de faire que ce soit sur l'eau, dans un espace caché ou en montagne. Nous l'avons utilisé à quelques reprises cet été. Le premier est une civière SKED, système de sauvetage pour les hauteurs, les espaces industriels, les espaces clos et l'eau (matériel flottant inclus) qu'on utilise pour la plupart des opérations d'évacuation et de sauvetage. L'autre est un KED A KED (Kendrick Extrication Device) que l'on utilise conjointement à un collet (ou collier) cervical afin d'immobiliser la tête, le cou et la colonne vertébrale du patient dans la position anatomique normale (dite position zéro). Cette position contribue à prévenir les blessures supplémentaires qu'il risquerait de subir au moment de le sortir d'un véhicule ou de l'eau. Enfin, nous avons également acquis un panier de transport pour blessé, équipement idéal pour les opérations de sauvetage dans les mines, en altitude ou dans l'eau.

Comme ces équipements ne figuraient pas au budget que les conseils de Saint-Armand et de Pike River avait adopté en décembre dernier, le conseil municipal de Saint-Armand a pris la décision de ne pas payer les 1 995 \$ que coûtaient ces équipements et de laisser les pompiers s'en charger. Au kiosque que nous avons tenu lors de la célébration du 400^e anniversaire du passage de Champlain et où nous avons vendu du maïs grillé, nous avons recueilli 500 \$. Nous avons également reçu la fabuleuse somme de 450 \$ d'une famille du coin qui voulait ainsi nous remercier de nos services. Nous sollicitons donc vos dons pour nous aider à payer le reste de la facture. Nous vous assurons que tout surplus sera utilisé pour continuer d'améliorer les services que nous donnons à la population.

Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de « Pompiers de Philipsburg » et l'adresser à : Grant Symington, directeur, C.P. 301, Philipsburg, QC J0J 1N0.

STATION 1700 ON CALL

NATHALIE QUILLIAMS

This summer your fire Department and First Responders have been very busy! 5 of us are continuing our training from L'École nationale des pompiers du Québec with Firefighter II which consists of 120 hours and 6 new recruits have begun their firefighter I course which consists of 275 hours of classroom and station training. We continue to reunite four hours per month to practice our skills. We are also continuing our water rescue course that we began in the spring.

Here is a list of the calls we have responded to this past year:

First responder calls	41
Fire	5
Car Accident	13
False Alarms	6
Water/Search and Rescue	10
Mutual Aid	9
Other	2

Our busiest day was on July 26 where we responded to 5 calls! two first responder, two water rescue and one fire.

We are working hard to organize a Lake

Appreciation Day next spring. We will discuss water temperatures at different times of the year, water depths, and safety tips while enjoying our beautiful bay. More information will follow in a later issue.

Two reminders: Please verify your batteries and test your smoke detectors. A good rule of thumb is to do it when you change your clocks for daylight savings time (November 1st).

With all of this, we call on you for help. This past spring we were asked by the St Armand Municipal Council and concerned citizens to try to improve our water rescue resources and equipment. We had begun a cold water rescue course earlier in the spring and we continue to practice it and have more scheduled classes this fall. We also bought equipment that we feel is integral to every water rescue, enclosed space and high angle rescue call we go out on. This equipment has been used several times this summer. One is a SKED, A Rescue System

for Heights, Industrial, Confined Space and Water Rescue (flotation devices included) the one rescue stretcher for most evacuation and rescue tasks, and the other is a KED A KED (Kendrick Extrication Device), used in conjunction with a cervical collar to help immobilize a patient's head, neck and spine in the normal anatomical position (neutral position). This position helps prevent additional injuries to these regions during vehicle and water extrication, and finally a rescue basket which is ideal for rescue operations in mines, at altitude and in water.

Because this equipment was not planned in the budget accepted by the municipal councils of St Armand and Pike River last December, our council has made the decision not to pay the \$1995 bill and hold the firemen responsible. We raised \$500 at our Corn Roast in the Park celebrating the 400th years since Samuel de Champlain found our shores and we have

received an incredible \$450 donation from a local family thanking us for our services!

Therefore we are asking for any donations possible to help us pay this bill. We assure you that any surplus

of monies will go to further improve our services.

Please make all cheques payable to "Pompiers de Philipsburg" ATTN Grant Symington, Director C.P. 301 Philipsburg QC J0J 1N0



PHOTO : PAULETTE VANIER

Le SKED et le KED, équipements récemment achetés par les pompiers pour améliorer leurs opérations de sauvetage

LA PETITE ITALIE DE PHILIPSBURG

LUIGI DI NINNI

Pendant

les premières décennies du XX^e siècle, de 1900 à 1955, on pouvait apercevoir une douzaine de maisons agglutinées autour d'une carrière et d'une usine de transformation de la pierre et du marbre, qui étaient extraits de la mine exploitée sur place par la Wallace Sandstone Co. et plus tard par la Missisquoi Stone & Marble Co. Cette carrière était réputée être la plus importante au pays.

Cet îlot était situé à un kilomètre au nord-est du centre du village. Ces habitations abritaient autant de familles d'origine italienne issues de la grande vague d'immigration vers l'Amérique du début du siècle.

Plus que modestes, ces maisons que la Compagnie avait bâties, étaient louées à prix modique. Elles étaient dotées d'eau courante et d'électricité, mais n'avaient pas de salle de bain, situation commune à cette époque.

QUI ÉTAIENT CES GENS ?

Ils provenaient de différentes régions de la péninsule italienne qu'ils avaient quittée, à l'instar de tous les immigrants d'alors, à la recherche de conditions

de vie moins pénibles que celles qui sévissaient en Europe.

On y retrouvait les Piccoli de la Vénétie, les Angeli, les Gentile, les Massari, les Micocci et les Rosetti de l'Ombrie, les Marziali des Marches, les Caruso, les Castoro, les Della Porta, les Di Narzo, les Di Ninni, les Fiocco et les Tassoni des Molises, Campobasso.

Selon la croyance populaire, étant reconnus maîtres d'œuvre dans le traitement de la pierre et du marbre, les Italiens se seraient établis à Philipsburg pour y pratiquer leur métier. Il n'en est rien; c'était plutôt des artisans, des commerçants et, surtout, des ouvriers agricoles.

Les témoins de cette époque peuvent affirmer que ces gens étaient laborieux et débrouillards. Aucune tâche, même les plus ardues et les plus ingrates, ne les rebutait.

Et que dire de leur ingéniosité ! Autour de leurs modestes demeures, ils réussissaient à arracher à la broussaille un lopin de terre arable d'où jaillissaient de plantureux potagers. Ils élevaient de discrets abris où ils gardaient des poulets, des

pigeons, des lapins et même des chèvres et des porcs. En authentiques Italiens, ils fabriquaient leur vin que l'on conservait dans des caves creusées à même le sol et bien isolées. Tout cela sous les regards admiratifs et parfois envieux des villageois.

Dans un Philipsburg multiethnique, ces italiens vivaient en bonne harmonie avec leurs concitoyens de cultures, de langues et de religions différentes. Point n'était besoin d'une commission d'enquête sur les accommodements raisonnables, eux les vivaient sans heurts au quotidien, au travail, dans les loisirs et autres sphères d'activités.

On ne peut pas passer sous silence la joie de vivre qu'ils avaient apportée de leur terre natale et qui était ancrée dans les cœurs et les âmes de ces méridionaux. Si par un beau jour d'été un passant se retrouvait non loin de ce quartier qu'on appelait la carrière, il pouvait entendre de la musique, des chants, des vociférations pas toujours très catholiques. La boustifaille et le vin n'étaient pas étrangers à ces explosions de joie. Toute cette exubérance cachait la nos-



SOURCE : WWW.PASSEPORTMONNE.COM

talgie du pays au ciel bleu de leur enfance.

À ce jour, aucun vestige identifiable de cette époque ne subsiste. Cependant, dans la région, si vous entendez des noms à consonances italiennes, il y a fort

à parier qu'ils sont portés par les enfants, les petits-enfants ou les arrière-petits-enfants de ces pionniers.

Luigi Di Ninni est natif de Philipsburg et depuis toujours résident saisonnier de ce magnifique patelin.



PHOTO : ARCHIVES DE LA FAMILLE DI NINNI



PHOTO : ARCHIVES DE LA FAMILLE DI NINNI



PHOTO : ARCHIVES DE LA FAMILLE DI NINNI

Sur les trois photos, on peut voir des Italiens de Montréal en visite dans la petite Italie de Philipsburg

FENESTRATION
DIVISION CANADA
150879 INC.
VENTE ET INSTALLATION

PRO-TECH
RRO: 2496-6186-52

EDOUARD RAYMOND
PRÉSIDENT

353 Route 202
Stanbridge Station
J0J 2J0
Tél.: (450) 248-4240
Fax: (450) 248-4788

Courville, Dalpé
Notaires & conseillers juridiques

Annick Dalpé
notaire

59, du Pont
Bedford
QC J0J 1A0

Tél.: (450) 248-2221
Fax: (450) 248-3363
annick.dalpe@notarius.net

Patricia Maurice
Associée
patricia@coldbrook.ca
www.coldbrook.ca
Bureau: Bouché, Sutton et Lac Brome
450-248-0960

Siège social: 123 Lakeside, Lac Brome, Qué. J0E
1V0 Tél.: 450-242-1166/Fax.: 450-242-1168

Tout frais, tout près

Spécialité : saumon fumé à l'érable

MARCHÉ Y. GOSSELIN & FILS LTÉE
17, rue Principale
Freilighsburg (Québec) J0J 1C0

Tél.: (450) 298-5202
Téléc.: (450) 298-5404

groupe sutton - avantage
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
417, Principale
Granby, QC J2G 2W9
bur.: (450) 776-1101
fax: (450) 776-7949
cleboeuf@sutton.com
www.suttonquebec.com
GROUPE SUTTON - AVANTAGE EST FORMÉE D'INDÉPENDANTS ET AUTONOMES DE GROUPE SUTTON QUÉBEC

CÉLINE LEBOEUF
Agent immobilier affilié
cell.: (450) 357-0992

Clinique Riceburg
97, Riceburg Road, Stanbridge East, Qc J0J 2H0
Tél.: 450.248.2143

Pierre-André Bessette
Masso - Kiné - Orthothérapeute
Hypnothérapeute
MEMBRE 2000-139

FAMILLE D'ICI ET LÀ

LA FAMILLE DE GIUSEPPE MASSARI ET D'ANITA MARZIALI

FRANCE DELSAER (PROPOS RECUEILLIS AUPRÈS DE GINA ET JOHANNE MASSARI)

Nos grands-parents sont nés en Italie. Il leur a été très difficile de s'expatrier, mais ils sont venus vivre au Canada pour avoir une meilleure vie, parce que leur pays avait subi la guerre... Voici un court récit de leur histoire.

LES GRANDS-PARENTS PATERNELS

Cecilia Cavaletti quitta son Italie natale pour entreprendre seule un long voyage par bateau dans le but de rejoindre celui qui deviendrait son époux. Notre grand-mère paternelle était une femme de caractère. La passion qui l'animait lui donna la force et le courage de faire cette traversée qui, par temps de guerre (celle de 1914-1918), était très difficile.

Notre grand-père, Filippo Massari, était né dans la même région que Cecilia, c'est-à-dire l'Umbria (Ombrie), en Italie. Il avait immigré au Canada avant Cecilia et vivait déjà à Philipsburg. Dès lors, il travailla à la carrière. C'était un travail physiquement exigeant mais il n'avait pas d'autres choix, comme presque tous les Italiens vivant dans cette contrée à l'époque. Donc, après leur mariage, Filippo et Cecilia s'installèrent définitivement à Philipsburg afin de pouvoir continuer d'y travailler. Giuseppe (Joseph), leur fils unique, est né le 16 avril 1918.

LES GRANDS-PARENTS MATERNELS

Maria Dari et Giuseppe Marziali sont tous les deux nés en Italie, dans la région des Marches. Ils ont immigré au Canada en 1925. De leur union naquirent quatre enfants dont notre mère Anita, qui est arrivée en novembre 1925 bien



La famille Massari lors des noces de Rita en 1972

qu'elle ait été conçue en Italie en janvier 1925 ! Giuseppe était dynamiteur en charge d'un chantier pour la construction de la route 133 reliant le Canada et les États-Unis. De ce fait, il contribua grandement au développement de notre région. Nous sommes fiers de lui. C'était un entrepreneur. Il fut également propriétaire, à Bedford, d'un commerce de motos Harley-Davidson et autres.

Mis à part leur travail, nos grands-pères Massari et Marziali avaient une passion commune : faire du vin. En effet, il était bon leur vin ! Ils adoraient le faire goûter et il y avait toujours de la place pour tout le monde chez eux.

LA FAMILLE

Après s'être mariés en 1946, Anita et Giuseppe s'installèrent au cœur du village de Saint-Armand où ils ont tenu un « magasin

général ». À l'époque, il y avait deux magasins à Saint-Armand. Neuf enfants naquirent de leur union, soit six filles et trois garçons, dans l'ordre : Rita, Hélène, Diane, Sylvia, Gina, Johanne, Philippe, Dino et Mario. Évidemment, notre maman ne s'ennuyait jamais, elle était très travaillante. On se souviendra toujours de la fameuse « pizza d'Anita » ; c'était sa spécialité et tout le monde rêvait d'avoir son secret. Heureusement, Gina le connaît !

Rita, l'aînée de la famille, dirigea avec une autre fille (Louise Charbonneau) la chorale de Saint-Armand, qui s'appelait « Les Chanteurs des Collines » et dont quatre des filles Massari étaient membres : Rita, Hélène, Diane et Gina, la plus petite et la plus jeune. La chorale produisit un 33 tours dont Gina fit le

solo *Dominique*. Elle s'en souvient comme si c'était hier et ce fut pour elle une très belle période de sa jeunesse. « Nos parents étaient fiers de nous ! », dit Gina.

En 1964, la famille déménagea à Philipsburg suite à l'acquisition d'un magasin un peu plus grand et qui, de surcroît, offrait beaucoup plus d'espace d'habitation. Bien que parfois nostalgiques du beau petit centre de Saint-Armand, les enfants étaient vraiment contents d'avoir autant d'espace pour jouer. Outre son travail au magasin, Giuseppe Massari était un homme actif et très engagé dans les sports car il adorait les jeunes. C'était aussi pour lui un réel plaisir que d'amener, chaque été, toute la famille à Old Orchard Beach !

Il y avait souvent des réunions de famille le

dimanche à Bedford chez notre grand-père Giuseppe Marziali où nous pratiquions notre sport préféré, le *bocce* (pétanque). À ces occasions, notre grand-mère Maria ne manquait pas de nous servir des mets italiens savoureux, confectionnés avec les belles tomates fraîches qui poussaient dans son immense potager. Maria avait aussi la réputation d'être bonne couturière. C'était une femme très forte; elle décéda en 1994 à l'âge de 93 ans !

EN GUISE DE CONCLUSION

Filippo et Cecilia, les grands-parents paternels, sont repartis vivre en Italie au début des années 1960. Cecilia décéda en 1964 et fut enterrée dans son village natal (Triponzo – Perugia). Filippo revint vivre ici et fut hébergé par son fils Giuseppe jusqu'à son décès en 1974. Notre papa, Giuseppe Massari, vendit son commerce vers les années 1984-85 et, en 1992, décéda des suites d'une maladie. Notre maman décéda à son tour en 2008. Nos parents auront eu 9 enfants, 11 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants à ce jour. Deux enfants vivent encore à Philipsburg, quelques-uns à Bedford et à Montréal. Outre le traditionnel « spaghetti aux boulettes » du dimanche, nous préparons encore aujourd'hui ces délicieuses pâtes fraîches maison, toujours aussi succulentes qu'autrefois. Par contre, la tradition du bon vin maison de nos grands-parents s'est comme arrêtée là; depuis qu'ils n'y sont plus, ce n'est pas la même chose et ça nous manque beaucoup à tous. Nous sommes fiers de nos racines et pour nous, Italiens, il y a toujours de la place pour tout le monde chez nous.

ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL EN DEVENANT MEMBRE !

Découpez ici



COUPON D'ADHÉSION
(Valide du 1^{er} mai 2009 au 30 avril 2010)

Nom : _____

Adresse postale : _____

Téléphone : _____

Courriel (facultatif) : _____

Veuillez trouver ci-joint mon chèque au montant de : _____ Date : _____

☐ Membre votant : 20 \$
(citoyen de Saint-Armand)

☐ Membre ami : 30 \$
(non citoyen de Saint-Armand;
vous recevrez le journal par la
poste)

☐ Don

J'aimerais recevoir le DVD de la
vidéo réalisée par le journal lors
du *FeFiMoSA 2007*

☐ Vidéo : 30 \$

Faites votre chèque à l'ordre de : Journal Le Saint-Armand
Adresse de retour : 869, chemin Saint-Armand, Saint-Armand (Québec) J0J 1T0

PATRIMOINE BÂTI

UNITED CHURCH OF PHILIPSBURG

D'APRÈS DES DOCUMENTS DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE PATRIMOINE DE FRELIGHSBURG

En 1818, l'arrivée d'un prédicateur wesleyen de Grande-Bretagne, le révérend Richard Pope, permet l'établissement d'une nouvelle mission méthodiste dans la région. Un an plus tard, le révérend Richard Williams, un autre wesleyen britannique, vient s'établir dans la région après avoir érigé la première chapelle méthodiste dans la ville de Québec. Grâce à lui, la petite congrégation de Philipsburg se mobilise pour construire une église. En 1819, une parcelle de terrain est cédée à la fabrique par Philip Ruiter et James Taylor pour la construction d'une chapelle accessible au public. La pierre angulaire est posée le 20 juillet de cette même année et l'église est terminée en 1821.

C'est en avril 1820 que le premier registre officiel est créé et le premier baptême est célébré en mai de cette même année. Dès 1839, la congrégation du circuit de Saint-Armand compte 350 âmes. De 1839 jusqu'en 1891, l'Église méthodiste de Philipsburg fait partie d'un circuit autonome. Suite à l'établissement de l'Église unie du Canada en 1925, l'église méthodiste devient une église unie et, en 1941, elle se joint à la charge pastorale de Bedford. De belle et fière allure, l'église est construite en marbre blanc de la région. L'église ressemble étrangement à la première chapelle méthodiste construite à New York par Philip Embury, dont le fils Samuel était membre de la congrégation de Philipsburg. La

chapelle mesure 40 pieds sur 50 et a été construite par des artisans locaux avec du bois, du sable, de la chaux et de la pierre de la région. Ce sont les méthodistes locaux, aidés par les membres de la congrégation St. James de Montréal, qui ont contribué les fonds nécessaires à cette construction. L'église est demeurée presque inchangée depuis sa construction. L'intérieur est éclairé par de larges fenêtres sur les façades latérales nord et sud du bâtiment. Une fenêtre du type palladien sur le fronton ouest en fait un bel exemple de l'architecture vernaculaire du style palladien allemand et géorgien de l'époque. Les bancs fermés ont été remplacés par de gracieux bancs courbés, en 1905. Deux fenêtres sur la façade ouest ont été occul-



Photo n° 2 : vitrail typique d'une église méthodiste

OUR HERITAGE

UNITED CHURCH OF PHILIPSBURG

BASED ON DOCUMENTS FROM LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE PATRIMOINE DE FRELIGHSBURG

In 1818, the arrival of a new Wesleyan preacher from England allowed the establishment of a new Methodist mission in the area. One year later; the Reverend Richard Williams came to this region having finished building the first Methodist chapel in Quebec City. Under his guidance, the small Methodist congregation in Philipsburg laid plans to build a church, and a parcel of land was ceded to the congregation by Philip Ruiter and James Taylor for a building open to public worship. The cornerstone was laid on 20 July 1819 and the church was finished in 1821.



Large Palladian window West facade

In April of 1820, the first official register was granted and the first baptism was recorded that same year. By 1839, the circuit was responsible for 350 souls.

From 1839 until 1891, the Methodist Church of Philipsburg was part of an autonomous circuit. Following church union in 1925, this Methodist church became a United

Church, and, in 1941, it joined the Bedford Pastoral Charge. A handsome building, it is built of local marble. It bears a striking resemblance to the first Methodist chapel built in New York City by Philip Embury whose son Samuel was a member of the Philipsburg congregation. It is 40ft wide by 50ft long and was built by local craftsmen using wood, sand, lime and stone drawn from the Philipsburg area. Local Methodists, helped by members of the congregation of St. James' Church in Montréal raised the fund required for construction. The church has remained almost unaltered since its

construction. The interior is lit by large windows on the north and south sides of the building. With a broad Palladian window in the west gallery, this church is a fine example of the German and Georgian vernacular style of the day. The closed box pews were replaced with gracefully curving one in 1905 and two windows on the east side have been walled and fitted with stove pipes for the box stoves that are still in use today to heat the church. The communion rail, holy table and pulpit remind visitors of the rich heritage and deep piety bequeathed to Methodism by John and Charles Wesley.



Maryse Lorrain
Pharmacienne

Lun. au merc.
8 h 30 à 20 h
jeudi-vendredi
8 h 30 à 21 h
Samedi
9 h à 17 h
Dimanche
9 h à 13 h

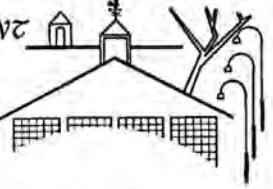
Membre affilié à
Proxim
www.groupeproxim.ca

Maryse Lorrain, pharmacienne
9 Place de l'Estrie
Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-2892
F (450) 248-4600
lorrainm@pharmessor.org

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église
Frelighsburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680



"André et Martine"



Fabrication (ceinture, étui, tablier, etc.)
Boutique équestre & réparation
Réparation d'équipement de sport
Service de couture
Comptoir de nettoyage à sec

Propriétaire : Alain Lacoste
73, rue Du Pont
Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél. et fax : 450-248-2420

HORAIRE
Lundi au vendredi : 9 h à 5 h 30
Samedi : 9 h à midi

RHICARD EXCAVATION & TRANSPORT INC.
STANBRIDGE EAST

Sand - Gravel - Fill - Topsoil - Crushed stone - Rocks
Driveway - Land shaping - Foundations
No maintenance SEPTIC SYSTEMS
Épurateur modifié ou Filtre à sable hors sol
Modified systems or above ground filter sand
119 Ross Road, Stanbridge-East
Tél. : 450 248-7137 / Cell.: 450 542-3436
RBO: 6292-0844-49 Prop.: Steven Rhicard - Neil Rhicard





DÉPANNÉUR BEDFORD (1990) INC.
75, rue Cyr, Bedford, J0J 1A0

24 HRE   Vidéos 7 jours



Machines à coudre
Industrielle & Domestique

Réparation et entretien préventif
PERLE ST-JEAN Tél.: (450) 248-0795 / Cell.: (514) 240-4288

Pour un meilleur Saint-Armand – For a better Saint-Armand

UNE ÉQUIPE – UNE VISION

Étienne Gingras - SIÈGE #5



Daniel Boulet - SIÈGE #4



Alain Lacasse - SIÈGE #2



Robert Crevier - SIÈGE #6



Louis Hauteclouque - SIÈGE #3



Brent Chamberlin
MAIRIE



Sandy Montgomery - SIÈGE #1

UN MAIRE APPUYÉ PAR DES CONSEILLERS PORTEURS DE DOSSIERS

Notre équipe mise sur les forces et les compétences de membres qui souhaitent œuvrer dans un même but : créer un conseil ouvert, transparent, au service de la population. Un conseil capable de générer des projets créatifs à l'intérieur d'un budget équilibré et surtout, un conseil qui saura mener des projets à terme.

Notre équipe fera toute la différence!

A TEAM SHARING A VISION

Each councillor strength and skill are put to the common good through strong debate and accountability of action. Our goal is to promote projects within our budget and means and have them carried to completion by each one of our councillors.

A team does make a difference!

UNE ÉQUIPE – UNE VISION

Saint-Armand a besoin d'avancer, de progresser et de créer un milieu de vie intéressant pour tous : voilà ce que nous vous proposons!

Pas d'augmentation de taxes

- Gérer le budget de façon plus rigoureuse
- Offrir des services municipaux efficaces
- Remettre les priorités à la bonne place.

Une municipalité vivante et en santé

- Protéger nos terres, notre eau et nos espaces verts
- Favoriser la venue de jeunes familles chez nous
- Garder notre école ouverte et dynamique
- Écouter et appuyer les citoyens
- Intégrer notre municipalité à la vie commerciale et industrielle de la région
- S'assurer que l'implantation de la 35 respecte nos priorités.

Pour la Relance de Saint-Armand

- Maximiser l'utilisation du Centre communautaire de Saint-Armand
- Obtenir rapidement Internet haute vitesse sur tout le territoire
- Favoriser les sports et les loisirs
- Revoir la vocation de la Vieille Gare
- Valoriser les rives de la baie Missisquoi.

A TEAM – A VISION

Our municipality needs to go forward and become more of a stimulating, vibrant and better living place for its citizens.

No increases in taxes through

- Better management of our budget
- Efficient municipal services
- Resetting of priorities.

A dynamic and vibrant community

- Welcoming of new young families
- Protection of our land and water resources
- A municipal council capable of active listening
- A municipality integrated in the commercial and industrial prosperity of the region
- Make sure that the arrival of 35 highway fits with our priorities.

A renewal of Saint-Armand

- Better use of our Community Center facilities
- High speed internet access for everyone
- Support for our citizens sports and leisure activities
- Better use of our lake shore bay area
- Optimize the use of the Old Train Station.

UNE ÉQUIPE – UNE VISION

A TEAM – A VISION



Cet espace a été réservé et payé par "Une équipe - une vision"

AVEC VOUS... la chronique de notre policière marraine

POLICIERS RECHERCHÉS

AGENTE MÉLISSA PELLETIER

À chaque début d'été, on se répète la même chose : « Je dois en profiter au maximum cette année ! ». Or, le temps de le dire, voilà qu'il s'achève, laissant place aux matins frisés, aux journées plus courtes, à cette ambiance de retour en classe. Ce moment de l'année me rappelle le temps passé sur les bancs d'école, parcours qui s'est soldé par mon embauche comme policière à Brome-Missisquoi, il y a de cela trois ans déjà. La Sûreté du Québec, comme d'ailleurs plusieurs autres services de police du pays, est en période de recrutement accru. Vous êtes en processus de changement de carrière ? Votre programme d'études vous laisse de glace et vous songez à autre chose ? Vous achevez vos études secondaires et êtes en pleine réflexion quant à votre future carrière ? Laissez-moi vous parler du cheminement qui m'a menée au métier de policier à la Sûreté du Québec.

J'avais alors 18 ans, je fréquentais le cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu où j'étudiais les sciences de la nature. Après un an passé le nez dans les livres de physique et de calcul différentiel (enfin, il faut le dire vite !), j'ai bien réalisé qu'une carrière dans le monde des sciences, aussi vaste et intéressant soit-il, n'était pas pour moi. Je

rêvais d'aventure et craignais la routine comme la peste. J'avais le goût de travailler à l'extérieur, d'être en interaction directe avec les gens et de m'impliquer dans ma communauté. Après recherches et mûre réflexion, mon choix était fait, je voulais devenir policière.

D'abord, pour exercer le métier de policier au Québec, il faut détenir les préalables suivants : avoir la citoyenneté

Bellevue. Voulant parfaire ma connaissance de l'anglais, mon choix a été facile : ce collège est le seul à se prévaloir du programme de techniques policières donné dans la langue de Shakespeare. Au moment de mon application dans le programme, le processus de pré-admission débutait avec une sélection des candidats au niveau de leur rendement scolaire. Habituellement, pour être

succès ces examens, je fus admise au programme.

Le programme de techniques policières s'échelonne sur trois années durant lesquelles on nous enseigne les principales connaissances théoriques requises pour être policier : le droit, les pouvoirs et devoirs des policiers, l'application des différentes lois. On est aussi initié à quelques cours plus techniques comme, par exemple,

l'auto-défense et la conduite automobile. Tout au long de la formation, un certain accent est mis sur le conditionnement physique, ce qui nous oblige à garder une bonne forme physique et à se fixer des défis. En ce qui me concerne, le plus grand défi que j'ai dû relever durant cette formation fut certainement la course du 8 kilomètres, bête noire de plusieurs élèves, qu'il fallait effectuer dans une certaine contrainte de temps. Lors de la deuxième année du programme, l'étudiant effectue un stage au sein d'une orga-

nisation policière afin de se familiariser avec son futur milieu de travail. De plus, il est appelé à mener à terme plusieurs projets académiques en relation avec le métier, touchant entre autres la prévention de la criminalité et la résolution de problèmes, et à réaliser des activités de bénévolat lui permettant d'établir des contacts avec la communauté. Somme toute, j'ai bien apprécié ma formation en techniques policières. La plupart des cours sont donnés par des policiers qui sont passionnés du métier, ce qui les rend encore plus captivants. Par contre, le cheminement vers le métier de policier ne s'arrête pas là. L'obtention du diplôme collégial ne suffit pas pour être policier au Québec. En fait, il permet seulement l'admission au programme de Patrouille et gendarmerie de l'École Nationale de police du Québec, située dans la petite ville de Nicolet. C'est à cet endroit que mon parcours s'est enchaîné. Je vous invite à lire la suite de mon cheminement dans le prochain numéro du journal. Entre temps, si vous désirez obtenir plus d'information concernant une carrière dans le milieu policier, je vous invite à vous rendre sur le site : www.sq.gouv.qc.ca.



canadienne, savoir parler, lire et écrire le français, avoir une connaissance d'usage de l'anglais, être titulaire d'un permis de conduire valide du Québec, posséder une bonne acuité visuelle ainsi qu'une bonne forme physique, ne pas avoir été reconnu coupable d'un crime et être de bonnes mœurs. Les préalables en poche, j'étais alors prête à faire application dans l'un des douze collèges et cégeps du Québec pour suivre ma formation de trois ans en techniques policières. Mon choix s'est arrêté sur le collège John Abbott de Sainte-Anne-de-

choisi, le candidat devait avoir maintenu une moyenne générale de plus de 80 % au cours de ses études secondaires. Une fois sélectionnée, j'ai dû me soumettre à un examen médical complet et fus ensuite conviée à me présenter au collège pour une journée d'évaluation. Cette journée comprenait des épreuves d'aptitudes physiques, comme la course et la natation, et une autre d'aptitudes intellectuelles, mesurant entre autres nos capacités d'observation, de mémorisation et de jugement. Ayant complété avec

l'auto-défense et la conduite automobile. Tout au long de la formation, un certain accent est mis sur le conditionnement physique, ce qui nous oblige à garder une bonne forme physique et à se fixer des défis. En ce qui me concerne, le plus grand défi que j'ai dû relever durant cette formation fut certainement la course du 8 kilomètres, bête noire de plusieurs élèves, qu'il fallait effectuer dans une certaine contrainte de temps. Lors de la deuxième année du programme, l'étudiant effectue un stage au sein d'une orga-

EnerGym

Marielle Germain
Entraîneuse certifiée
Bac: Éducation physique

200, rue Allan
Phillipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-248-2158
marielle.jeanne@sympatico.ca

RONA **Lévesque**
Vous voulez, Vous pouvez

42, Plaisance
Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél: (450) 248-4307 • Fax: (450) 248-0658
Courriel: ronabedford@jolevesque.ca

ANGE-GARDIEN - COWANSVILLE - FARNHAM - KNOWLTON
293-6433 266-1444 293-3646 243-1444

SAQ CLASSIQUE

Prenez goût à nos conseils !

Yvon Bélisle
Directeur

Heures d'ouverture
Dimanche : 12 h à 17 h
Lundi au mercredi : 9 h 30 à 17 h 30
Jeudi et vendredi : 9 h 30 à 21 h
Samedi : 9 h 30 à 17 h

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC
18, avenue des Pins, Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél.: (450) 248-3382 Téléc.: (450) 248-7531
www.saq.com succ23077@saq.qc.ca

TOYOTA COWANSVILLE

Vente de véhicules neufs ou d'occasion
Pièces et Service
Esthétique et Carrosserie

165, rue de Salaberry Tél.: (450) 263-8888

OMYA
Amérique du Nord

Omya St-Armand
une Division d'Omya Canada Inc.
1500, chemin des Carrières
St-Armand (Québec)
Canada J0J 1T0

Tél. (450) 248-2931
www.omya-na.com

Denturologie Bedford

Prothèses partielles, complètes conventionnelles, ou sur implants*
*Pose d'implants par Dr. Luc Chaussé, le tout à Bedford!

Marie-Hélène Lanthier, d.d.
Denturologiste

450 248 7059
57 A, rue du Pont Bedford
Sur rendez-vous

Christine Caron, B.Sc.erg.

Ergo Conseils

Consultation
Formation sur mesure
Prévention des lésions
Évaluation de poste de travail

Tél: 450-248-2646
christinecaron@sympatico.ca

Casier Postal 244
Phillipsburg, Qc
J0J 1N0

SYLVIE HOUDE
Agent immobilier agréé, B.A.
Depuis 1991

450 298-1111
sylviehoude.com

RE/MAX

RE/MAX PROFESSIONNEL INC. Siège social :
Courtier immobilier agréé 1050, rue Principale
Franchise indépendante et autonome Granby, Qc J2J 2N7
de RE/MAX Québec Inc. Bur.: 450 378-4120

421-2, rue Rivière
Cowansville, Qc J2K 1N4
Bur.: 450 266-6125

Restaurant de La Place

NOUVEAU À FRELIGHSBURG DEPUIS MARS 2009 !

24 DÉJEUNERS DIFFÉRENTS
MENU CASSE-CROÛTE AVEC TRIOS À BAS PRIX
14 CHOIX DE PIZZA DONT 2 EXCLUSIVES
PIZZA INCROYABLE SAUCE UNIQUE
MÉLANGE DE DEUX FROMAGES - CROÛTE MINCE, PAN OU FARCIE

STEAK FRITES (BŒUF ANGUS) EXQUIS
POULET ET FILET DE PORC À L'ÉRABLE, FAJITAS, PANINIS
PÂTES ET SALADES REMARQUABLES
CLUB SANDWICH EXCEPTIONNEL
SUPERBE CRÈMERIE

BIÈRE À BAS PRIX - ACHETEZ OU APORTEZ VOTRE VIN
PRODUITS DU DÉPANNEUR

LIVRAISON JEUDI AU DIMANCHE 17h30 à 22h
Frelighsburg 1\$ - Dunham 3\$ / Abercorn - St-Armand et Bedford: 4\$

1 rue de l'église (Sergaz-Ultramar), Frelighsburg
450-298-5001

DES ÊTRES ET DES HERBES

LA GRIPPE A/H1N1 EN FEUILLETON (2)

ANNIE ROULEAU

Avoir un intérêt a v o u é pour la biogénétique virale ouvre la porte à des heures de plaisante recherche. Internet aidant, il va sans dire. Il circule, au sujet de la grippe A/H1N1, beaucoup de suspensions et de questions, le virus ayant une forme génétique jamais rencontrée jusqu'alors. Nonobstant les théories sur ses origines, l'Influenza Virus A/H1N1 demeure un virus; le corps humain n'est donc pas entièrement démuni devant lui. De plus, l'innocuité de la vaccination étant largement controversée, il est peut-être sage d'envisager des solutions alternatives.

Mais peu importe le système de soins choisi, soit officiel ou parallèle, la base de tout traitement réside d'avantage dans la conscience, la responsabilisation et la gestion de la peur. L'aspect rassurant d'aller au bureau du médecin se faire poser un diagnostic et remettre une prescription est important, et il doit être considéré lorsqu'on choisit de se soigner autrement. L'expérience et la connaissance sont des stratégies importantes qui permettent de répondre au besoin de sécurité personnel.

Des situations aigües mais bénignes peuvent très bien servir de terrain de pratique.

Une blessure infectée par exemple. Il est possible de trouver dans les magasins de produits naturels des préparations d'herboristerie, antiseptiques et cicatrisantes qui, lorsqu'elles sont bien utilisées, aideront une plaie à guérir fort efficacement. Des extraits



L'aunée

liquides, communément appelés teintures, comme Hydrastix de La Clef Des Champs, ou EchinaSeal® de St-Francis Herbfarm, agissent magnifiquement lorsqu'on les applique régulièrement sur une plaie. La régularité et la fréquence sont importantes. Traiter un trouble aigu requiert des interventions aux deux ou trois heures, jusqu'à amélioration. Badigeonner la zone affectée avec une ouate imbibée. Les résultats sont

rapides et concrets, permettant du coup de vivre sans trop de risque une expérience concluante et rassurante, de surcroît.

On agit de la même manière avec les infections internes. Les mêmes produits peuvent d'ailleurs être utilisés. D'autres plantes, plus spécifiques à l'organe ou à la zone atteinte seront toutefois utiles. La grippe A/H1N1 se comporte jusqu'à présent comme une grippe saisonnière bénigne. Mais dans certains cas, le virus a tendance à s'installer dans les poumons, causant des infections allant jusqu'à la pneumonie. Des plantes pulmonaires sont donc à considérer, comme l'aunée (*Inula helenium*), en combinaison avec les antiseptiques précédemment nommés. L'aunée est utilisée depuis des temps immémoriaux pour les troubles respiratoires les plus graves. Elle stimule l'élimination du mucus, relaxe l'appareil respiratoire et, au final, tonifie la muqueuse. La plante active aussi le système immunitaire, ce qui la rend doublement intéressante en cas de grippe et d'infection virale.

L'aunée peut être préparée en décoction légère, soit une cuillerée à thé de racine sèche par tasse d'eau, bouillir une minute, puis laisser infuser dix

minutes et filtrer. Boire deux tasses par jour pendant deux semaines. Il est aussi possible de trouver l'aunée en teinture dans certains commerces. L'extrait liquide appelé Respiraffect™, produit par St-Francis Herbfarm, est une magnifique combinaison de plantes antiseptiques et pulmonaires. L'aunée entre dans sa composition. Il est particulièrement indiqué en cas de grippe, de bronchite ou autre infection respiratoire. Son efficacité est indéniable.

Il y a de nombreuses alternatives au traitement des

maladies. Faire un choix éclairé est une responsabilité individuelle et il existe une foule de ressources pour faciliter ce processus. Plusieurs herboristes thérapeutes, notamment, pratiquent dans la région. Vous pouvez communiquer avec notre regroupement à l'adresse suivante: herboristesasutton@gmail.com. Les produits mentionnés précédemment sont disponibles dans les magasins de produits naturels suivants: Au Naturel à Sutton, Verveine et cie à Cowansville, La Tisane à Bedford.

CA DU JOURNAL POUR 2009-2010



PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

De gauche à droite :

Josiane Cornillon, administratrice, Monique Dupuis, secrétaire, Eric Madsen, président, Paulette Vanier, administratrice, Réjean Benoît, administrateur, Pierre Lefrançois, trésorier, Bernadette Swennen, vice-présidente



BOUTIQUE

Ouverte samedi et dimanche de
10 h 00 à 17 h 00
Sur semaine du 24 juin au 31 octobre de
10 h 00 à 18 h 00
Lundi et mardi de 12 h 00 à 18 h 00

341, chemin Bruce, Route 202, Dunham (Qc) J0E 1M0
Tél. : 450-295-2034 Téléc. : 450-295-1409
vignoblestroisclochers@qc.aira.com



EXCAVATION GIROUX INC.

TRANSPORT : GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU

Installateur autorisé
Biofibre
Enviro-Septic®
2 GIROUX (450) 248-7737
STANBRIDGE EAST ESTIMATION Cell.: (450) 545-6721

POTERIE



1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
www.public.netc.net/aps
248 3527

Participant de LaTournée des 20
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku



Johanne BOURGOIN

AGENCE HANDBUILDER AGENCE MAÎTRE VERDEUR

54 des Cèdres, Bedford Canton, QC J0J 1A0
johanne.bourgoin@sympatico.ca
450 248 7465 450 357 4789

ROYAL LEPAGE
ST-JEAN
Siège social: 423 St-Jacques,
St-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 2M1

LA RUMEUR AFFAMÉE

Boutique des gourmands et gourmets
Produits du terroir, pain artisanal,
croissants, charcuteries,
et la fameuse tarte au sirop d'érable.

DUNHAM

3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399



GRAYMONT (QC) INC.

USINE DE BEDFORD

1015, Chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com

Tél. : 450 248 3307
Fax : 450 248 7272
bedford@graymont.com



ASSURANCES
LANOUE &
OUELLET, INC.

TÉL. : (450) 248-4367
1 800 363-9265
CELL. : (450) 524-4367

CABINET EN ASSURANCE DE DOMMAGES

PIERRE GAGNON P.A.A., T.P.I.
Courtier en assurance de dommages

FAX : (450) 248-4454

197, RUE PRINCIPALE
BEDFORD (QUÉBEC) J0J 1A0
lanoue.ouellet.inc@qc.aira.com

Complexe funéraire BROME-MISSISQUOI

Baker • Dion • Meunier

Se recueillir, se retrouver.

BEDFORD

215, rue Rivière | T 450.248.2911

COWANSVILLE

402, rue de la Rivière | T 450.266.6061

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE



- Photocopie
- Ordinateur et station internet
- Télécopie
- Laminage
- Plastification
- Reliure
- Impression de photo
- Transfert vidéo

190 rue Principale, Bedford 450 248.2670



- Vente d'équipements et d'accessoires
- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- Optimisation des systèmes
- Installation de matériel, de logiciel
- Configuration de connexion Internet
- Installation et configuration de réseau



PHOTO :

FRANÇOISE SULLIVAN OU L'ÉTERNELLE JEUNESSE

Bien qu'elle ait de nombreux amis résidant à Saint-Armand et ses environs, Françoise Sullivan a rarement eu l'occasion de venir dans notre belle région. C'est la raison pour laquelle elle a accepté avec joie d'être la présidente d'honneur du 14^e Festiv'Art de Frelighsburg.

Le vernissage de son exposition, qui donnait le coup d'envoi de Festiv'Art 2009, a eu lieu à la Grammar School le vendredi 4 septembre dernier.

Artiste multidisciplinaire, Françoise Sullivan présentait ses dernières créations, gravures et lithos aux traits énergiques et dépouillés, et de surprenantes huiles monochromes sur toile grand format.

Françoise Sullivan est restée fidèle à ses principes de la mouvance ayant caractérisé le *Refus global* (qu'elle a cosigné avec, entre autres, Paul-Émile Borduas et Jean-Paul Riopelle en 1948). Elle suit une ligne directrice commandée par une intuition émotive sans souscrire aux modes ou courants artistiques.

Ainsi, face à une immense toile jaune lumineuse, elle explique : « J'ai ressenti une forte émotion en regardant l'installation de Barack Obama à la Maison blanche, et la couleur de la robe de son épouse Michelle a évoqué pour moi une lumière positive que j'ai voulu conserver sur toile. » Même démarche pour le tableau à dominante rouge évoquant une longue robe orange couverte d'un manteau de soie rouge, vue lors d'une exposition du couturier Yves Saint-Laurent. « Les coups de cœur, dit-elle, sont souvent le fait d'événements anodins. »

Pour Françoise Sullivan, longtemps associée à la danse contemporaine, l'art est mouvement comme le mouvement est art, et tout son être traduit une perpétuelle effervescence. Malgré ses 84 ans, elle n'a pas fini de nous surprendre.

Merci, Madame Sullivan, pour votre jeunesse contagieuse et votre vision colorée du monde.

JEAN-PIERRE FOUREZ



DEUX CONCERTS DU CHŒUR DES ARMAND

Le Chœur des Armand donnera deux concerts *a cappella* dans la région.

Il présentera des pièces très variées, allant de la Renaissance à aujourd'hui :

- le 14 novembre 2009 à 20 h, à l'église Sainte-Croix de Dunham, et
- le 15 novembre 2008 à 14 h 30, à l'église Saint-Paul de Knowlton.

Billets en vente à la porte (10 \$ par personne; gratuit pour les moins de 12 ans).

Avis aux intéressés (principalement aux ténors) : la période de recrutement de nouvelles voix s'échelonne de la mi-novembre 2009 à la mi-janvier 2010.

Veuillez communiquer avec Yves Nadon (450-295-2399).

MON AMI CLAUDE

Le 28 août avait lieu, à Bromont, le lancement du court-métrage d'Yves Langlois, *Mon ami Claude*. Ce film revient sur l'histoire de Claude Messier, qui a passé sa vie à défendre les droits des personnes handicapées, lui-même lourdement handicapé par la dystonie musculaire déformante et décédé à 37 ans. *Mon ami Claude* reprend les mêmes propos que le film primé *Le dernier envol* (meilleur long métrage documentaire à Moscou, prix du public à Lyon, finaliste aux prix Géméaux pour le meilleur scénario de documentaire et le meilleur portrait) et qui est en quelque sorte sa version écourtée, plus rythmée et dynamique. Mais le message est le même : Claude Messier s'est battu toute sa vie pour une reconnaissance des droits des personnes handicapées, et c'est à nous tous maintenant de prendre la relève.

JEAN-PIERRE FOUREZ



PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

Florence Bolté, que vous connaissez par la vidéo *Si Saint-Armand m'était conté*, est aussi auteure et éditrice de livres pour enfants.

Dans deux albums de la collection Aïxa : *Châteaux de sable* et *Châteaux de neige*, Florence raconte de façon touchante le parcours d'une petite fille qui quitte son île de soleil pour émigrer au Québec, avec toutes les surprises qui l'attendent : la neige, la différence des cultures... L'importance de la famille aimante y est présente en toile de fond. Deux bijoux, avec de délicieuses illustrations de Mentalo, publiés en quatre langues : français, anglais, espagnol et italien. Florence édite aussi un autre album, en anglais et en français : *Nana, qu'est-ce que tu en dis ? Nana, what do you say?*, dont le texte et les illustrations sont de la célèbre artiste de jazz, Raneé Lee. Pour de plus amples renseignements : www.pirouli.com et pirouli@sympatico.ca

VISITE À LA FERME

Le dimanche 13 septembre, c'était la fête à la ferme des Wapitis-Val Grandbois, où Raymond et Francine Germain recevaient les visiteurs, lors de la journée des visites à la ferme de l'UPA. Il en est venu très exactement 1 241, de la région immédiate mais aussi de Montréal et de la grande couronne montérégienne. Après un matin pluvieux, l'après-midi enfin éclaircie fut très active. Les 22 bénévoles de Saint-Armand ainsi que les parents et amis venus donner un coup de main (que Raymond et Francine remercient chaleureusement) en ont eu plein les bras ! La journée a été un réel succès : beaucoup de jeunes familles avec enfants ravis d'apprendre à connaître des animaux inconnus pour eux. Les commentaires démontrent une réelle curiosité sur le monde agricole et aussi un intérêt grandissant pour les produits locaux. Les dégustations des produits du wapiti ont émoustillé le palais des visiteurs qui sont repartis avec les délices de chez nous. Bravo et à l'année prochaine.

JEAN-PIERRE FOUREZ

Sur la photo : On fait la queue pour goûter aux délices du terroir !

EXCAVATION - TERRASSEMENT

J.A. BEAUDOIN CONSTRUCTION LTÉE



Sablrière Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER



Bur.: **248-2850 / 248-3200**
Téléc.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0



le 8^e ciel
bistro-traiteur

Bistro le 8^e Ciel - Lac Champlain

HORAIRE D'HIVER (NOVEMBRE-JANVIER)

OUVERT SUR RÉSERVATION SEULEMENT (DU JEUDI AU DIMANCHE)

EN TOUT TEMPS POUR LES GROUPES DE 15 ET PLUS

31 OCTOBRE : SOUPER SPECTACLE RÉTRO • 30 \$ PAR PERSONNE •

RÉSERVEZ !

RÉSERVEZ POUR VOS ÉVÉNEMENTS DU TEMPS DES FÊTES !

Bistro Traiteur Le 8^e Ciel

193, avenue Champlain, Philipsburg, QC, J0J 1N0

TRAITEUR : 514-525-2213 • BISTRO : 450-248-0412

Pour recevoir les nouvelles du 8^e ciel par courriel écrivez-nous à : info@le8iemeciel.com



Charles Pelletier Propriétaire

CHARGEMENT DE PIERRE CHEZ

CONCASSAGE PELLETIER INC.

319 A rang St-Henri
Stanbridge-Station
Québec

1500 chemin des Carrières
St-Armand
Québec

charles.pelletier@bellnet.ca

CELL: 450.208.6291 TELE: 450.248.2391

Le saviez-vous?

- Le lac Champlain est l'une des plus grandes étendues d'eau douce aux États-Unis d'Amérique, n'étant dépassé en superficie que par les Grands Lacs et le lac Okechobee, en Floride.
- La pénétration de ses eaux en terres canadiennes ne représente que 7 % de sa superficie.
- Dans sa partie la plus large, il fait 19 kilomètres.
- Dans sa partie la moins large, il fait environ 400 mètres.
- En moyenne, il est large de 6,6 kilomètres.
- Chacune de ses rives s'étend sur environ 190 kilomètres.
- Dans sa partie la plus profonde, au large d'Essex, N.-Y., il fait 122 mètres.
- Sa superficie totale avoisine les 1 127 kilomètres carrés.
- La superficie terrestre qui est drainée par le lac est estimée à près de 23 000 kilomètres carrés.
- La surface du lac gèle généralement en janvier ou février et dégèle en mars ou avril. Les glaces ont été complètement absentes en 1828, 1848 et 1850.
- Il y a environ 70 îles sur le lac Champlain. Les plus importantes sont Grand Isle, North Hero, South Hero, Isle La Motte, Valcourt, Schuyler's, Juniper.

Source : Philippe Fournier. *Les Seigneuries du Lac Champlain, 1609-1854.*

XMAS BAZAAR NOËL

ROYAL CANADIAN LEGION-BR. 82
200 Montgomery x Rte 133. Philipsburg
October 24th, 2009 10:00 a.m. – 3:00 p.m.
Le 24 octobre 2009
Tables \$8.00 each
For more info call / Pour information :
Elleen Gage (450) 248-7143

RAFFLE TABLE / BAKE TABLE



Comme c'est la tradition, le Union United Church Men's Choir animait le culte du dimanche 30 août à l'Église unie de Philipsburg.

LA TOURNÉE PERSISTE ET SIGNE

LA TOURNÉE DES 20



Le 24 septembre dernier, il y avait foule au lancement officiel de la 14^e édition de la *Tournée des 20*, qui se déroulait dans la très belle salle de l'hôtel de ville de Frelighsburg. Parallèlement, le groupe avait organisé une exposition collective : peu d'œuvres, mais choisies avec soin, accrochées ou installées de manière à attirer l'œil successivement sur chacun des univers artistiques qui y étaient représentés.

À compter de cette année, les organisateurs ont décidé d'ajouter un volet « Relève » à leur programme afin de permettre à de jeunes créateurs de se faire connaître. C'est ainsi que Sébastien Langlois (ébénisterie d'art) et Joannie Beauséjour (joaillerie) ont pu se joindre au groupe. Une nouveauté aussi, la boissellerie d'Emmanuel Peluchon, qui marie les essences de bois avec une étonnante simplicité esthétique. Bref, la *Tournée* ne cesse de surprendre !

PAULETTE VANIER



Petite soirée sympathique, le 11 septembre, à bord d'un bateau de croisière amarré au quai de Saint-Jean, pour le lancement du livre d'Hélène Paraire, résidente de Saint-Armand. *L'anniversaire de Marilou* est un charmant album illustré pour enfants, inspiré par sa fille de 8 ans à qui on doit le dessin de la couverture. Marilou est une enfant espiègle, à l'esprit vif, qui n'a pas la langue dans sa poche. Un clin d'œil d'une maman qui regarde avec humour la fébrilité de sa fille à quelques jours de son anniversaire, qui ne tourne pas comme elle aurait souhaité. Un deuxième tome des aventures de Marilou est en préparation. Bravo à la mère et à la fille ! Pour de plus amples renseignements : marceldebel@videotron.ca

Sur la photo : Hélène Paraire dédicant son livre pour enfants

CONSERVATION BAIE MISSISQUOI CÉLÈBRE SON 20^e ANNIVERSAIRE

Le 26 septembre dernier se tenait la 20^e Assemblée générale annuelle de Conservation Baie Missisquoi (CBM) au Chalet des loisirs de Venise-en-Québec. Environ dix personnes étaient au rendez-vous, en plus des 6 membres du conseil d'administration.

« Nous étions déçus, explique Nathalie Fortin, qu'il n'y ait pas eu plus de participation de la part de

nos membres d'autant plus que nous célébrions notre vingtième anniversaire tout de suite après l'assemblée, avec un vin et fromage ». Madame Fortin ajoute que c'est plutôt rare qu'une association de riverains réussisse à traverser autant d'années de défis. Elle souligne qu'il est surprenant que les gens de la région ne s'impliquent pas d'avantage. Pourtant, les riverains manifestent

toujours leur inquiétude par rapport à la détérioration de la qualité de l'eau. Elle insiste donc sur l'importance de s'arrêter et de faire une mise au point afin d'évaluer la pertinence d'avoir un regroupement de citoyens dans le secteur de la baie Missisquoi.

Conservation Baie Missisquoi regroupe plus de 200 membres majoritairement résidents des munici-

palités de Saint-Armand, Notre-Dame-de-Stanbridge, Venise-en-Québec et Saint-Georges-de-Clarenceville. L'organisme a été fondé en 1989.

Information : Nathalie Fortin, M.Sc.
514-801-6919
Conservation Baie Missisquoi,
C.P. 337 Philipsburg, QC, J0J 1N0
Courriel: conservationbaiemissisquoi@gmail.com

Venez voir notre superbe boutique du matelas !
Trouvez le confort qui vous convient !



Le programme de récompense AIR MILES



fait maintenant
partie des meubles !

Avec passion...
MEUBLES
DENIS RIEL

370, rue Laberge
Saint-Jean-sur-Richelieu J3A 1G5
450-348-0006

1470, rue Saint-Paul Nord
Farnham J2N 2W8
450-293-3605

LE RETOUR DE SAMUEL DE CHAMPLAIN

À LA BAIE MISSISQUOI

JEAN-PIERRE FOUREZ

Il y a 400 ans, presque jour pour jour, Samuel de Champlain visitait la baie Missisquoi après avoir parcouru la rivière des Iroquois (aujourd'hui rivière Richelieu). Pour marquer cet événement fondateur, la municipalité de Saint-Armand, représentée par Ginette Lamoureux-Messier, conseillère, a imaginé le retour de Champlain venant s'enquérir, au bout de quatre siècles, des suites de son passage.

Sous un soleil radieux, après des inquiétudes météo en début de matinée, les discours d'usage et mots de bienvenue ont été prononcés par Réal Pelletier, maire de Saint-Armand, Arthur Fauteux, préfet de la M.R.C. Brome-Missisquoi, et Ginette Lamoureux-Messier, coordonnatrice de l'événement.

Soudain, un canot voguant sur le lac apparaît : à son bord, Champlain en personne. Il débarque sur la grève et trouve que les lieux ont bien changé... et les gens aussi ! Il est accueilli par un chant de bienvenue des Abénaquis, qui lui offrent du blé d'Inde et du pain banique cuit sur place devant leur tipi.

Puis notre hôte fait la tournée des kiosques thématiques et s'entretient, devant un public ravi, avec M. Philippe Fournier, historien et auteur de l'ouvrage *Les Seigneuries de Champlain*. Cette entrevue fictive nous apprend comment s'est déroulé le voyage de Champlain avec ses mille péripéties. Au kiosque de l'Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi, Champlain a semblé désolé du triste sort

réservé à son lac et a espéré que, à son retour dans 400 ans, l'eau sera à nouveau claire et buvable !



Champlain est ensuite allé rencontrer Philip Ruiter, loyaliste rebelle à l'origine de l'établissement de populations au bord de la baie (après les Amérindiens, bien sûr !).

Les nombreux visiteurs ont été passionnés et curieux de découvrir l'histoire de ce coin de pays dans une ambiance festive. Madame Messier explique qu'on ne pouvait pas ne pas fêter ce 400^e anniversaire et qu'elle et son équipe ont mis les bouchées doubles pour que l'événement soit une réussite.

Mission accomplie. Un grand coup de chapeau à tous les artisans de cette journée mémorable et particulièrement, à Ginette Messier, Isabelle Messier, Charles

Lussier, Philippe Fournier et aux comédiens qui ont tenu les rôles de Champlain (plus vrai que vrai) et de Philip Ruiter (tout droit sorti d'un livre d'histoire), aux Abénaquis d'Odanak qui se sont si aimablement prêtés au jeu de la reconstitution et à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à faire revivre une page de notre histoire.

1. 400 ans plus tard, Champlain aborde à Philipsburg. « Les lieux ont bien changé », dit-il.
2. Au diable les anachronismes ! Ginette Lamoureux-Messier pose en compagnie de Champlain et de Philip Ruiter, loyaliste et fondateur du village.
3. Parmi les artisans de cet événement : Isabelle Messier, responsable du Carrefour culturel de Saint-Armand, Ginette Lamoureux-Messier, conseillère municipale et organisatrice de l'événement, Réal Pelletier, maire de Saint-Armand, et Arthur Fauteux, préfet de la M.R.C. Brome-Missisquoi.
4. Ginette Lamoureux-Messier, en compagnie de Charles Lussier, géographe

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers de Saint-Armand—Philipsburg—Pigeon Hill et dans une centaine de points de dépôt des villes et villages suivants : Bedford, Cowansville, Dunham, Farnham, Frelighsburg, Mystic, Notre-Dame-de-Stanbridge, Pike-River, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Sainte-Sabine, Stanbridge East et Stanbridge-Station.

LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



L'ASSOCIATION
DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU
QUÉBEC



LA COALITION
SOLIDARITÉ
RURALE
DU QUÉBEC

Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.).
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Éric Madsen, **président**
Bernadette Swennen, **vice-présidente**
Monique Dupuis, **secrétaire-coordonnatrice**
Pierre Lefrançois, **trésorier**
Réjean Benoit, **administrateur**
Josiane Cornillon, **administratrice**
Paulette Vanier, **administratrice**

Jean-Pierre Fourez, **rédacteur en chef**
Anita Raymond, **responsable de la production**

COMITÉ DE RÉDACTION :

Monique Dupuis, Jean-Pierre Fourez, Jean-Marie Glorieux, Pierre Lefrançois, Éric Madsen

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO :

France Delsaer, Luigi Di Ninni, Guy Paquin, Mélissa Pelletier, Nathalie Quilliams, Annie Rouleau, Michel Louis Viala, Philippe Voghel-Robert

RÉVISION DES TEXTES :

Paulette Vanier

INFOGRAPHIE :

Anita Raymond

CORRECTION D'ÉPREUVES :

Josiane Cornillon, Monique Dupuis, Pierre Lefrançois

IMPRESSION :

Payette & Simms inc.

COURRIEL :

jstarmand@hotmail.com

DÉPÔT LÉGAL :

Bibliothèques nationales du Québec et du Canada

OSBL : n° 1162201199

GARAGE MGO DUPONT INC.

450-248-3643



AMÉRICAIN, EUROPÉENNE, ASIATIQUE
MÉCANIQUE COMPLÈTE ET
REMORQUAGE
DÉVERROUILLAGE DE PORTES



105, route 202, Stanbridge Station (Qc) J0J 2J0



Desjardins

Caisse populaire de Bedford

Claude Frenière

Directeur général

Siège social

24, rue Rivière

Bedford (Québec) J0J 1A0

Centre de services Frelighsburg

23, rue Principale, Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Centre de services Notre-Dame-de-Stanbridge

1020, rue Principale, Notre-Dame-de-Stanbridge

(Québec) J0J 1M0

Centre de services St-Ignace-de-Stanbridge

692, rang de l'Église, St-Ignace-de-Stanbridge

(Québec) J0J 1Y0

Téléphone : 450-248-4351

Accès direct : 450-248-4353 poste 234

Sans frais : 1-866-303-4351

Télécopieur : 450-248-3922

claudem.freniere@desjardins.com



M A R C O
MACALUSO
Agent
immobilier
affilié
514.809.9904



P A S C A L
MELIS
Agent
immobilier
affilié
514.617.7728



NOUVEAU À SAINT-ARMAND 109 000 \$

Reprise de finance Grand bungalow avec 4 chambres, terrain 40 000pc, armoires en bois et immense patio à l'arrière donnant une vue sur la forêt, grande salle familiale, beau grand garage.

NOUVEAU BEDFORD 130 000 \$ Superbe maison ancestrale tout brique avec toit d'ardoise située dans un beau quartier résidentiel avec de grands arbres majestueux, grand rez-de-chaussée à aire ouverte, solarium, ancienne grange de 14 x 30pi convertie en garage.

NOUVEAU BEDFORD CANTON 199 000 \$ Située à plus de 100pi du chemin, maison 4 chambres, terrain de 54 000pc, refaite à neuf à + de 80 % (toit en tôle, revêtement extérieur en bois, plomberie, électricité, isolation, planchers en bois et céramique, cuisine, sdb, patio, +++), grand garage 2 étages, petit lac.

NOUVEAU PIKE RIVER 149 000 \$ Bord de l'eau avec + de 54 000pc de terrain, 4 chambres à coucher, grandes pièces, salle de bain et cuisine très récentes.

NOUVEAU PIKE RIVER 199 000 \$ Magnifique résidence ancestrale restaurée presque en entier, toute en brique, toit en ardoise, planchers en bois partout, 5 chambres, atelier (16 x 20pi) et grenier (28 x 20pi) pouvant être aménagé en chambre et sdb. Terrain de près de 6 acres.

MARCO A VENDU MAISON À BEDFORD

PASCAL A VENDU MAISON À ST-IGNACE

Venez nous voir
au 53, rue Du Pont à Bedford
450-248-9099

PETITES ANNONCES

Coût : 5 \$

Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Monique Dupuis
450-248-3779

PUBLICITÉ

Charles Lussier
450-298-5195

ABONNEMENT

Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
869, chemin de Saint-Armand,
Saint-Armand (Québec)
J0J 1T0



TIRAGE
pour ce numéro :
3 000 exemplaires

Québec

Le Saint-Armand reçoit le soutien du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec